

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série : "Transhumain"

SHOUD 09: "Transhumain 09" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

le 06 Mai 2017

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus de la Liberté d'Être. (Linda commence à applaudir, bientôt accompagnée par le public.)

Merci. Vous pouvez réserver vos applaudissements pour plus tard, vous verrez si c'est plus réel quand nous en aurons fini aujourd'hui. Ah, non, c'était beau, mais puisqu'on parle de beauté, pouvez-vous ressentir ce qui s'est passé dans la pièce? Et pour vous tous qui regardez, pouvez-vous ressentir ce qui vient de se passer juste au cours des dernières minutes!? Quelque chose a balayé tout le monde d'une certaine façon, s'est répandu sur les Shaumbra. Hm. C'est peut-être difficile à décrire avec des mots, mais c'est une sensation, je pense qu'on pourrait dire ça, une sensation de véritable sensualité. De sensualité.

Ça fait un certain temps à présent que je parle des sens. Il y a eu beaucoup de mots et beaucoup de concepts intellectuels, mais ensuite ils finissent par être absorbés, absorbés dans votre être même. Vous commencez à comprendre – pas au niveau mental des mots, mais au niveau du ressenti du cœur – ce que signifie être sensuel, aller au-delà de ce que j'appellerais une vie relativement grise, plate et très souvent sans humour, où vous êtes si sérieux concernant la vie et même sérieux concernant votre illumination. Et alors vous prenez une respiration profonde et soudain votre monde change.

Nous allons un peu parler de ça aujourd'hui, mais est-ce la façon dont vous percevez le monde et vous-mêmes? Je veux dire, est-ce que ceci peut être réel? Toute cette illumination sur laquelle vous avez travaillé si dur, est-elle là finalement?

L'Arbre de la Sensualité

Et je remarque quelque chose, j'ai remarqué beaucoup de choses, mais pendant que la musique jouait – une belle musique, un peu tranquille pour mon introduction, nous y viendrons dans un instant, mais une belle musique – quelque chose a changé. Cet arbre de la sensualité qui a été dévoilé aujourd'hui, ce bel arbre, sous bien des aspects est si symbolique de ce qui se passe; vous savez, nous n'aurions pas pu avoir cet arbre auparavant. Pas avec un vrai sens pour l'apprécier, parce que si nous l'avions eu il y a un an ou deux, il n'aurait pas eu la sensualité. Il n'aurait pas titillé vos sens comme il le fait maintenant.

* cf [cette video](#)

Il est resté là, il a attendu pendant des années, attendant juste de venir ici, d'être avec vous. Et ce bel Arbre de la Sensualité – et non, je n'ai plus peur des cristaux (quelques rires), je ne m'inquiète pas d'être coincé dedans – mais ce bel arbre, c'est le symbole des sens. J'ai dit que vous aviez plus de 200 000 autres sens. En tant qu'humains, vous êtes concentrés sur un, et c'est la Concentration. Vous êtes dans un seul sens. Pourriez-vous imaginer ce voyage incroyable consistant à venir sur cette planète et à assumer le temps, l'espace et la forme physique, à venir sur cette planète et assumer une énergie très limitée? C'est le sens de la Concentration, et ça a fonctionné! Vous êtes devenus très concentrés. C'est votre seul sens. C'est le seul véritable sens des humains – la Concentration. Des choses comme votre vue, votre ouïe, votre goût, ce sont juste des outils. Mais un seul sens – la Concentration. Maintenant vous vous ouvrez aux autres sens – 200 000. Vous n'allez pas vous ouvrir à tous sur le champ. Comme je l'ai dit, vous en êtes à environ onze ou douze sens que vous utilisez ou permettez dans votre vie; c'est alors que vous avez ce grand sourire et que vous savez que vous êtes vraiment le Maître incarné.

Cet arbre représente la sensualité, ce vers quoi vous allez. Il est beau en soi. Il est fait à partir de la nature. Tout là-dedans vient de la nature. Il représente la nature. Vous savez, on parle très souvent de l'Arbre de Vie. Qu'est-ce que l'Arbre de Vie? Pour moi, c'est l'Arbre des Sens, l'ouverture de vos sens. Ici vous en voyez la beauté visuelle, mais je vous demande d'en ressentir l'énergie pendant un instant.

Maintenant, les cristaux, en eux-mêmes, n'ont rien de plus que vous. Les cristaux, en eux-mêmes, ne vont pas vous libérer de la servitude de la vie humaine limitée. Mais les cristaux sont un beau rappel, de bien des façons. Comme Linda l'a dit, ils viennent de la Terre, ils se sont créés sous la pression et se sont transformés comme vous en quelque chose de très beau. Toute la pression que vous avez eue, toute cette énorme pression, et puis vous la relâchez; vous arrêtez de travailler si dur, vous arrêtez de travailler si dur, vous cessez d'exercer une pression sur vous-mêmes et vous devenez le Christos, le cristal, le Christ que vous êtes en vérité.

Ce bel Arbre de la Sensualité – comme je l'ai dit, on parle de l'Arbre de Vie, mais en réalité, c'est l'Arbre de la Sensualité – ce bel arbre représente des cristaux, la chose même avec laquelle cette planète futensemencée par les être angéliques, il y a très longtemps, avant la venue humaine. Les cristaux eux-mêmes gardaient l'énergie. Ils émettaient de la lumière et ils émettaient de l'énergie, mais un type d'énergie différent, un type d'énergie très différent, quelque chose dont nous allons parler aujourd'hui.

Les cristaux eux-mêmes s'intégrèrent dans la Terre. En réalité, le centre de la Terre n'est pas qu'un tas de lave brûlante en fusion. C'est un cristal gigantesque et il a été une partie très importante de cette planète, parce que le cristal représente la clarté. Le cristal est symbolique de Christos ou du Christ. Pas Yeshua, le Christ, mais la conscience du Christ ou la conscience Christique à l'intérieur de chacun de vous.

En fait j'irai plus loin, j'extrapolerai en disant que les mots "Christos," "cristal," "Christ," en réalité signifient "sens". Dans la véritable définition littérale, cela signifie sens; la capacité de percevoir avec davantage que simplement les yeux, que simplement la Concentration.

Cet arbre représente aussi pour moi les humains, vous, qui entrerez dans votre maîtrise incarnée au cours de cette vie. Il y a plus de mille cristaux sur cet arbre, m'a-t-on dit. Combien? Combien de plus? Combien d'arbres supplémentaires aurons-nous besoin d'avoir? Quand parviendrons-nous à notre premier millier ou plus d'entre vous, qui aurez permis cette conscience dans le corps? Combien d'arbres supplémentaires comme celui-ci s'aligneront sur la scène quand nous en serons au-delà de mille, de deux mille et de trois mille? Ceci, j'espère, est juste un début, et un de ces précieux et magnifiques cristaux vous représente, il a votre nom sur lui, pour le jour venu.

D'une certaine façon, c'est vraiment tout-à-fait le moment d'avoir ceci ici pour nous accompagner, tandis que nous parlons de la sensualité, des sens. C'est la porte de sortie. La façon de sortir de la Concentration. Vous avez déjà probablement appris qu'on ne peut pas sortir de la Concentration avec la Concentration, et qu'on ne peut pas en sortir avec le mental, ni en essayant. Vous ne pouvez tout simplement pas. Et vous avez essayé. Vous avez essayé en lisant des livres, en allant à des ateliers. Vous avez essayé tous les trucs du livre sur vous-même concernant comment en sortir, et qu'est-ce que ça donne? **Ça renforce encore en vous la Concentration**

C'est ce qui est drôle à propos du sens de la Concentration – il s'engendre lui-même. Il vous amène à être plus concentrés, et ensuite vous essayez désespérément fort d'en ressortir, pour... vous savez qu'il y a tellement plus. Vous savez qu'il y a tellement plus. C'est à l'intérieur de vous, mais comment y accéder? Comment aller là? Et quand le mental embrouille tout et essaye de comprendre, vous ne le pouvez pas. Une seule chose, permettre.

Vous dites, "Bon, Adamus, si c'est tellement simple, pourquoi est-ce que ça n'arrive pas, tout simplement?" Bonne question. En réalité, c'est une question de confiance. De confiance. Permettre le Je Suis qui est déjà ici, les univers qui sont déjà à l'intérieur, les sens qui sont déjà là, permettre cela sans effort, sans manipulation, sans structure mais vraiment juste permettre. C'est la confiance, disons, au niveau le plus profond. Le niveau de "j'ai tellement confiance que je suis prêt à mourir pour cela. Je suis prêt à mourir." Cette sorte de confiance.

Mais peu d'humains font cela. La plupart des humains pensent qu'ils font un petit peu confiance. Et j'ai entendu si souvent cette déclaration, "je vais un peu mieux de jour en jour." (*il crache!*) Non, ce n'est pas le cas. Vous tournez en rond. C'est comme un hamster dans sa roue. Est-ce ça, mieux? Est-ce que le hamster va quelque part? Le hamster le pense, mais il n'avance pas d'un pouce. Je suis désolé, Kerry, vous avez l'air perturbé, du genre, "Oh, est-ce que je suis le hamster?" Ouais.

KERRI: Je sais que je suis le gros hamster sur la roue. Je l'ai dit.

ADAMUS: Pour moi, vous êtes très belle. Venez ici, embrassons-nous (quelques rires). Venez ici.

KERRI: Oh, quand vous voulez!

ADAMUS: S'il vous plaît (plus de rires alors qu'elle s'avance) Venez ici, mon aimée. Venez ici. Venez ici. Mm. Ah, devant l'arbre!

KERRI: Eh, Linda, ne regardez pas.

ADAMUS: Où encore? Prête? (ils font semblant de s'embrasser sur la bouche; rires) Mouah! (il l'embrasse sur la joue) Bien; devant l'arbre. Bien (applaudissements alors qu'elle retourne à sa place).

Où en étions-nous? Oh, le hamster sur la... Vous savez, soit dit en passant, ne sous-estimez jamais, jamais, jamais le pouvoir de la distraction, la beauté de la distraction. Vous savez que les humains deviennent concentrés. Ils restent dans la linéarité. Ils restent sur le même chemin. (*snap!*)Virez-les de ça. Virez-vous de ça. Faites quelque chose de complètement extravagant juste pour vous en sortir...vous savez, quand vous avez un cafard monstre, que faites- vous? "Oh, pourquoi ai-je le cafard?" Vous pensez "Qu'est-ce qui m'a mis dans cet état?" et "Je suis vraiment une mauvaise personne." Taisez-vous. Allez faire quelque chose d'extravagant. Vraiment. Ça fait des miracles. Vous pouvez faire bouger très rapidement l'énergie dans une pièce avec une petite distraction, une authentique distraction. J'ai aimé le baiser, et vous sentez si bon, j'avais l'intention de le mentionner. Mais soudain, ça bouscule l'énergie, ça la sort de la concentration et ça lui permet de couler naturellement.

Revenons au sujet. Ce bel, très bel Arbre de la Sensualité. Il était temps, et je pense que vous parviendrez à plus de compréhension au fur et à mesure que nous avancerons.

Le Show d'Adamus Saint-Germain

Mais avant d'aller plus avant, je dois admettre, eh bien, que j'ai parlé aux Maîtres Ascensionnés, l'autre nuit au Club des Maîtres ascensionnés – c'est un endroit réel, soit dit en passant. Je l'utilise comme une histoire, comme un procédé pour faire passer des choses, mais c'est un endroit réel. Je veux dire, nous nous réunissons, nous bavardons, nous nous moquons de vous (quelques rires). Nous nous amusons beaucoup, et ils sont tellement intrigués par mes histoires. Vous savez, certains d'entre eux dispensent aussi des enseignements, mais à d'autres groupes, vous savez, du style Sedona ou des endroits comme ça. Mais ils sont très intrigués par Shaumbra. "Comment ça va, Adamus?"

C'est presque comme une compétition, vous savez. C'est comme si nous avions tous nos groupes – eh bien, pas tous, mais beaucoup d'entre nous avons nos groupes avec qui nous travaillons – et c'est presque, vous savez, comme si nous nous asseyions autour d'un cigare et d'un verre, et, "Comment va le groupe, Adamus? Combien de Maîtres Ascensionnés avez-vous à présent, combien de Maîtres incarnés en bas dans votre groupe?" Eh bien, en fait, je ne leur dis pas. J'aime les laisser deviner. Et certains d'entre eux se vantent, "Oh, j'en ai deux ou trois qui sont à un cheveu." Du style, "Pfft!" (Adamus rit) Donc, ils sont toujours à demander, "Comment va ce groupe de Shaumbra là en-bas?" et je ne dis pas grand chose, parce que je ne veux pas gâcher ça. Je veux me pointer un jour et dire, "J'en ai plus de mille. Qu'en dites-vous? Vous avez seulement – vous n'en avez aucun? Aucun? J'en ai un millier ou plus. Nous allons commander un autre arbre, en fait, un plus gros cette fois. Faites plus de place."

Mais je dois admettre (Linda gémit)... quoi? Il n'a pas coûté si cher que ça (quelques rires). Non, voilà un bon point. Voilà un très bon point, et en réalité le véritable sens de l'arbre, c'est : Vivez votre vie dans la qualité à partir de maintenant. Je suis fatigué – je suis vraiment fatigué – que vous fassiez des économies sur votre dos. Vous êtes fatigués de cela, mais je suis *réellement*, réellement fatigué de cela. Est-ce que vous réalisez à quoi ressemble, pour un Maître Ascensionné, le fait d'avoir à faire avec quelqu'un qui fait des économies? Je veux dire, qui a peur de peut-être trop dépenser? Ça ne ressemble pas beaucoup à un Maître Ascensionné. Non! « Vivez la qualité ou ne vivez pas du tout, » je le dis. Et vous, « Ehhh, pas si sûr. » Achetez un bel arbre, une belle auto, une jolie maison.

LINDA: Ok. Ok.

ADAMUS: Une jolie maison (quelques rires). Faites-le, tout simplement, des vêtements...

Maintenant, pour une partie d'entre vous – beaucoup d'entre vous étaient des Catholiques- la partie coupable catholique est du genre, "Oh, mais je ne devrais pas dépenser cet argent et si jamais..."Faites-le. Tout simplement, merde, faites-le, et regardez comment votre vie change. Si vous êtes là à vous faire du souci à propos d'un arbre comme celui-ci, dans dix ans vous serez encore en train de crapahuter par terre à quatre pattes, à vous demander d'où va venir l'abondance. Si vous le faites et si vous laissez l'énergie couler, c'est là et dans dix ans vous aurez cinq arbres, ou davantage, comme celui-ci.

Ça suit. L'abondance suit l'abondance. La qualité suit la qualité. Et quand vous faites des économies sur votre dos, vous ne vous rendez vraiment pas service. Quand vous faites des économies à votre détriment. Et je sais, je peux entendre tout, je peux entendre nombre d'entre vous en ligne en ce moment dire, « Mais Adamus, vous ne comprenez pas. Je n'ai pas d'argent. Je n'ai pas de factures. » Eh bien, oui, parce que vous vivez à l'économie, et si vous aviez vécu avec abondance, vous auriez toutes les choses que vous voulez. Absolument. Vivez dans l'abondance. Vivez en qualité ou ne vivez pas du tout. Mm-mm-mm-mmmm. Je peux voir ça maintenant sur la page d'accueil de votre site web.

Alors, c'est à ça que je voulais en venir. J'ai attrapé le virus. L'autre nuit, je disais aux Maîtres Ascensionnés, "Vous savez, je viens du théâtre en quelque sorte." J'ai eu quelques vies où j'ai

pratiqué l'art dramatique. J'aime ça parce que ça vous sort de votre chemin puant. Quand vous réalisez que tout ceci est un rôle; quand vous réalisez qu'en réalité vous pouvez activer n'importe quelle facette de vous-même à tout moment sans jamais perdre l'identité profonde de votre Je Suis, jouer un rôle est merveilleux.

Donc je disais aux Maîtres Ascensionnés, "Vous savez, en fait, j'ai attrapé le virus du théâtre." À l'époque j'avais le virus du théâtre. J'aimais jouer dans les théâtres, mais vous savez, si vous aviez un public de cent ou deux cents personnes, c'était énorme, parce que vous deviez vraiment hurler. Maintenant vous avez ces micros.

J'ai dit, "J'ai vraiment le virus. Vous savez, j'aime ça. Je suis à l'aise sur scène, même si Cauldre ne l'est pas. Je suis à l'aise avec le public. Nous nous amusons beaucoup." J'ai dit, "Je pense que je vais rester un peu plus longtemps. Peut-être même que les Shaumbra vont en quelque sorte retenir leur illumination incarnée, juste pour que nous puissions faire durer le spectacle quelque temps. J'aime vraiment ça." Et j'ai dit, "Vous savez, à travers certains Shaumbra, je regarde ces shows à la télévision et ils ressemblent à des talk-shows, ces émissions de fin de soirée. J'ai dit, "Je vais m'asseoir ici" – bien sûr ils sont endormis, ils sont dans les vaps', mais je regarde à travers eux en quelque sorte – et c'est drôle de voir ces invités de fin de soirée. Je me vois un peu comme le ...

LINDA: Vous voulez dire, style le Show d'Adamus Saint-Germain?

ADAMUS: Ouais, ouais.

LINDA: Oh!

ADAMUS: Avec Adamus Saint-Germain.

LINDA: Oh!

ADAMUS: Dirigé par Adamus Saint-Germain.

LINDA: Quelle serait l'ouverture?

ADAMUS: En vedette Adamus Saint- ... eh bien, vous savez, en fait Cauldre conduisait pour venir ici aujourd'hui et je l'ai interrompu, et j'ai dit, "J'aimerais jouer un peu quelque chose dans ce genre. Trouve-moi de la musique." Alors, refaisons tout le début. Vous avez eu cette jolie musique, douce, larmoyante, sensuelle et ces images, mais voici comment j'aimerais démarrer le Show d'Adamus, mais laissez-moi aller au fond d'abord. Et Linda, vous êtes sur le devant...

LINDA: Ok.

ADAMUS: ... en tant que co-animatrice.

LINDA: Ok, je peux faire ça, peut-être.

ADAMUS: Etttt allons-y!

(la musique du talk-show commence)

LINDA: Hey! C'est le show d'Adamus saint-Germain! Allons-y tout le monde! (acclamations et applaudissements du public) Bienvenue! Adamus Saint-Germain! Yay ! Ici devant le public du studio! (plus d'acclamations)

ADAMUS: Ah! Merci, Linda!

LINDA: Avec plaisir!

ADAMUS: C'est si bon d'être ici avec vous tous!

LINDA: Avec plaisir!

ADAMUS: Ah! C'est l'un des meilleurs publics!

LINDA: Regardez ce formidable public ici pour vous et ceux qui sont en ligne! Bienvenue!

ADAMUS: Oh! Oh! C'est l'un des meilleurs publics que nous avons jamais eu! (plus d'applaudissements) Pauvre Cauldre, il va mourir (rires).

Alors, bienvenue au Show d'Adamus! Ouais, nous avons beaucoup de choses à voir aujourd'hui. Nous allons parler de ce qui s'est passé dernièrement sur la planète Terre. Nous allons parler du fait que le temps n'existe pas et nous allons parler d'une toute nouvelle énergie qui peut changer votre vie.

LINDA: (elle crie) Yay! (acclamations du public) Allez-y, Adamus!

ADAMUS: Alors, avant d'y aller, commençons par le monologue du Show d'Adamus Saint-Germain.

Vous savez, j'étais au Club des Maîtres Ascensionnés l'autre nuit. Nous parlions du cheminement humain et, vous savez, il y a un dicton au Club des Maîtres Ascensionnés, "Cette planète n'est pas pour les Maîtres." Cette planète n'est pas pour les Maîtres. Du style "No Country for Old Men," ("Ce pays n'est pas pour les vieux hommes"), votre film, mais "Cette planète n'est pas pour les Maîtres." Et nous nous sommes tordus de rire, parce que l'humour de l'autre côté est un peu différent de celui d'ici. Mais nous comprenions ce que cela signifiait. Nous comprenions que c'est très difficile. Ça l'a été pour nous tous, tous les 9 699 Maîtres Ascensionnés. Il a été si difficile pour nous de rester dans la grisaille, de rester dans le sens singulier de la Focalisation ; si difficile de rester au milieu des autres, des gens charmants mais plutôt inconscients ; si difficile de rester là où le monde et

les gens peuvent parfois être si cruels, si méchants, si ternes, alors cette planète n'est pas un endroit pour des Maîtres Ascensionnés.

Nous avons tous hoché la tête et nous sommes tombés d'accord. Nous avons tous dit, "Vous savez, rester une semaine après notre illumination nous a paru une éternité." Pour quelques-uns qui sont restés un ou deux ans, comme Kuthumi, c'était presque comme un temps infini. Ils se sont retrouvés à devoir s'isoler, à devenir des ermites, à réellement se retirer de tout excepté la nature.

Cette planète n'est vraiment pas un endroit pour les Maîtres Ascensionnés, parce que c'est douloureux. C'est douloureux pour le corps. Il est tellement compressé, serré. Vous fonctionnez à partir d'un mental tellement limité et en fait dépourvu d'esprit. Vous n'êtes pas dans vos sens. Vous n'êtes même pas vous quand vous êtes ici. Vous n'êtes pas vous. Mais vous ne le reconnaissez pas, vous ne le réalisez pas. Vous savez juste que quelque chose va de travers, et ceci durant toutes vos vies humaines. Suite aux très nombreuses vies que vous avez eues, vous savez que quelque chose ne va pas, mais vous ne savez pas ce que c'est. Alors, que faites-vous? Vous rejetez le blâme sur vous-même. Cette chose qui est mauvaise, la raison pour laquelle vous ne comprenez pas, pour laquelle vous n'êtes pas heureux, pour laquelle la vie semble être une telle lutte, c'est parce que vous faites quelque chose de mal.

Cette planète n'est pas un endroit pour des Maîtres Ascensionnés. Et que faites-vous, vie après vie après vie? Vous essayez de faire fonctionner ça. Vous essayez plus fort de devenir encore plus concentrés, de ressembler davantage aux attentes des autres. Vous vous éloignez davantage de qui vous êtes réellement. Vous essayez de cacher et de masquer cette connaissance que vous avez qu'il y a bien davantage. Alors vous entrez dans la peur et dans le doute et vous finissez par vous cacher à l'intérieur de vous-même, mais dans une très petite partie de vous-même. C'est pourquoi cette planète n'est vraiment pas un endroit pour les Maîtres. Vraiment pas.

Nous avons tous fait oui de la tête. "Tout-à-fait. On ne pouvait pas attendre pour sortir de là. On ne pouvait pas attendre notre illumination, mais pas possible d'attendre pour sortir de là," car pourquoi quelqu'un voudrait rester? Pourquoi voudraient-ils rester dans un endroit qui n'est pas vraiment eux ni pour eux? Un endroit qui n'accueille pas vraiment les Maîtres, qui n'honore pas réellement qui ils sont, qui essaye de vous ramener dans la lignée familiale, karmique et ancestrale, un monde qui essaye de vous ramener dans votre mental, un monde qui essaye de vous mettre au service des autres et vous empêche de vous aimer vous-mêmes. Pourquoi?

LINDA: (elle applaudit) C'est un monologue déprimant. Où est-ce que cela mène? (quelques rires)

ADAMUS: Ça mène tout droit à l'enfer si vous n'y prêtez pas garde (rires). C'est mon monologue. Je n'ai pas dit que mon show allait être amusant. J'ai juste dit que ça allait être un monologue (Linda rit). C'est mon monologue. Attendez. Il y a plus (plus de rires). Une distraction sympa.

LINDA: J'essaye.

ADAMUS: Alors nous nous sommes assis, nous avons parlé et finalement, un des Maîtres Ascensionnés, Xena, a dit, "Mais attends une minute. Adamus, tu dis que cet endroit n'est pas un endroit pour les Maîtres, mais cependant tu te tiens face à un groupe, et tu agis parfois comme un idiot; tu es en face d'un groupe et tu les encourages à rester."

LINDA: Ouais.

ADAMUS: Pourquoi?

LINDA: Ouais.

ADAMUS: Pourquoi?

LINDA: Ouais.

ADAMUS: C'est la partie amusante.

LINDA: Ouais (plus de rires).

ADAMUS: Et j'ai dit, "Je me fiche qu'ils le fassent ou non."

LINDA: Oh.

ADAMUS: Vraiment.

LINDA: Oh.

ADAMUS: Venez de mon côté. Venez du côté lumineux, venez du côté facile ou restez là. J'ai dit, "Mais *ils* veulent rester. Ils veulent rester!" Et l'un des autres Maîtres Ascensionnés a dit, "Mais pourquoi ? Pourquoi veulent-ils rester? C'est presque comme être en prison, et le gardien vient un jour et dit, 'Shea, tu es libre. Voici tes papiers,' et Shea dit, 'Non, je veux rester.' Pourquoi? Pourquoi veulent-ils rester?" Et j'ai dit, "Vous savez, nous en parlerons pendant le Show d'Adamus Saint-Germain. Nous en parlerons et nous découvrirons pourquoi.

Pourquoi Rester?

En fait, j'ai quelques bonnes intuitions concernant pourquoi vous le faites, mais j'aimerais les entendre venant de vous, très rapidement, pourquoi rester? Ce n'est pas parce que vous avez peur de mourir. Vous pensez que c'est la raison pour laquelle vous voulez rester, parce que, "Oh, Jésus! Je ne sais pas quand je vais mourir." Non, en réalité, vous êtes au-delà de cette crainte. Je veux dire, ce n'est pas comme si vous l'attendiez avec impatience, et je sais que chacun de vous se dit, "Ok, quand ce sera mon heure, pas de souffrance, juste partir, aucune de ces maladies." C'est bien, mais ce n'est pas par peur de la mort.

Alors pourquoi rester?

LINDA: Est-ce que je cherche des volontaires?

ADAMUS: Toujours.

LINDA: Ok. Allons-y.

ADAMUS: Oui. Pourquoi?

(une musique de fanfare joue)

ADAMUS: On y va.

JOE: Pourquoi rester?

ADAMUS: Pourquoi rester?

JOE: Umm, pour faire la différence.

ADAMUS: Avec quoi?

JOE: Tenir la vibration.

ADAMUS: Pour quelle raison?

JOE: Pour le reste de la planète.

ADAMUS: Ok.

JOE: En tant que Maître.

ADAMUS: Et, je suis juste...une hypothèse: et s'ils ne voulaient pas que la vibration change? Et s'ils se retournaient contre vous?

JOE: En fait, le faire pour moi-même.

ADAMUS: Ok. Bien.

JOE: Et c'est un produit dérivé.

ADAMUS: Bien.

JOE: Oui, Juste la tenir pour moi-même.

ADAMUS: Ok. Oserais-je dire que vous le faites presque uniquement pour voir si vous le pouvez?

JOE: Ouais, il y a un peu de ça.

ADAMUS: Ok.

JOE: Absolument.

ADAMUS: Ouais, ouais. "Pourquoi pas?"

JOE: Ouais, pourquoi pas?

ADAMUS: Ouais, ouais.

JOE: C'est une nouvelle aventure.

ADAMUS: Bien. Pourrais-je ajouter que ceci est vraiment ancré en vous très profondément depuis de nombreuses vies? "Je vais rester. Je vais le faire. Je vais être là comme une lumière brillant sur la planète pour autrui."

JOE: Absolument.

ADAMUS: Ok.

JOE: Oh, ouais.

ADAMUS: Bien. Bien. Merci. Suivant. Pourquoi rester?

BRENDA: Je savais que vous alliez faire ça (à Linda). C'est une aventure.

ADAMUS: C'est une aventure. Vous savez, mais je vis des aventures de l'autre côté, des aventures qui sont au-delà de ce que vous pourriez imaginer. Je veux dire, nous faisons des choses tous les jours, et elles ne coûtent rien, ce sont des aventures au-delà de l'au-delà. Vous dites, "C'est une aventure." Pfft! C'est ennuyeux! C'est vraiment ennuyeux. J'ai de la difficulté à venir – je m'endors parfois quand je viens ici (elle rit). C'est si ennuyeux, et vous dites que c'est une aventure. De quelle façon?

BRENDA: Ça n'a pas été fait auparavant.

ADAMUS: C'est vrai. C'est vrai. Alors, que voulez-vous, un badge "je l'ai fait la première"?

BRENDA: Ouais (ils rient).

ADAMUS: Ok. C'est une bonne raison. C'est sûr. Quoi d'autre? Pourquoi rester?

BRENDA: Je viens juste d'avoir cette sensation profonde de, je ne sais pas, je pense que ça vient de vos enseignements et de ceux de Yeshua...

ADAMUS: J'ai remarqué que vous m'aviez mis avant Yeshua. C'est très bien...(quelqu'un rit)
Oh, arrêtez d'avoir à ce point un balai dans le cul! Il s'en fiche! (rires) Yeshua avait un grand sens ...

BRENDA: Eh bien, c'est votre show.

ADAMUS: Je vais vous raconter des histoires. Ouais.

BRENDA: Je veux dire, après tout ...

ADAMUS: C'est mon show.

BRENDA: ... c'est votre show.

ADAMUS: Bien, bien. Ouais. Ouais (plus de rires).

BRENDA: Ok.

ADAMUS: Ce n'est pas le show d'Adamus Saint-Germain, mettant aussi en scène, Yeshua, Jesus H. Christ. Je dis non! C'est mon show (rires). Tu n'as qu'à avoir ton show, Jésus! Je pense qu'il a plein de shows sur cette planète. Il y a le show de Jésus! Et c'est du genre, waouh, ok. Il en a. Allons. Quoi d'autre?

BRENDA: Je pense que c'est la sensation profonde d'amener l'énergie du Christ et de vivre cette énergie.

ADAMUS: Ok. Vous pourriez l'amener et ensuite venir rapidement de l'autre côté. Nous avons un tas de Shaumbra...

BRENDA: J'ai essayé ça. Ça n'a pas marché.

ADAMUS: Ça n'a pas marché?

BRENDA: Non.

ADAMUS: Venir de l'autre côté, c'est facile.

BRENDA: Ça ne l'était pas pour moi.

ADAMUS: Vraiment?

BRENDA: Je voulais vraiment partir. Vraiment.

ADAMUS: Vous vouliez partir.

BRENDA: J'avais juste ça en moi.

ADAMUS: Wow.

BRENDA: Ouais.

ADAMUS: Et ensuite qu'est-ce qui a changé?

BRENDA: Je ne sais pas. Je suis juste allée à la plage, j'ai bu quelques bières et j'ai regardé les vagues de l'océan (elle rit et le public rit).

ADAMUS: Je ne vais pas raconter cette histoire aux Maîtres Ascensionnés. "Ehhh! J'ai bu quelques bières et j'ai décidé de rester sur cette putain de planète nulle! C'est du genre, "Ok." (plus de rires) Vous buvez toujours?

BRENDA: Je ne bois pas tellement souvent.

ADAMUS: Pas tellement souvent. "Juste quand j'ai envie de quitter la planète. Je bois quelques bières et...Ok. Vous voulez une Kool-Aid?"

BRENDA: Non.

ADAMUS: Oh, je plaisantais!

BRENDA: Non!

ADAMUS: C'est pour rire.

BRENDA: Non (Linda rit bruyamment).

ADAMUS: C'est pour rire.

BRENDA: Non (rires).

ADAMUS: Vous savez, où est la fanfare? Allons, "Ba-room, ba-room!"

BRENDA: Je ne voulais pas réellement partir.

ADAMUS: Vous ne vouliez pas réellement partir. Ok.

BRENDA: Si j'avais réellement voulu partir, je serais partie.

ADAMUS: Bien, bien. Ok.

BRENDA: Alors j'ai dû ...

ADAMUS: Donnez-moi une raison convaincante pour laquelle vous voulez rester.

BRENDA: (pause) C'est la raison pour laquelle je suis venue.

(la musique de fanfare fait irruption)

ADAMUS: Merci (ils rient). Une réaction un peu tardive de... "Jésus, arrête ça!" (plus de rires)
Merci. Encore deux, vraiment rapidement. Pourquoi, pourquoi, pourquoi voudriez-vous
rester ? Pourquoi voudriez-vous rester? Vous pouvez partager le micro. (Duke rit) Oui.

DUKE: Eh bien ...

ADAMUS: C'est deux pour le prix d'un.

DUKE: D'une pierre deux coups.

ADAMUS: Ouais.

DUKE: Eh bien, je suis ici, alors pourquoi ne pas faire l'expérience de la maîtrise pendant que
je suis ici.

ADAMUS: Ok. Mais, et si vous vous en lassiez? Après trois jours, vous avez une telle vision –
pas au niveau du cerveau, mais une telle vision – pourquoi rester?

DUKE: Je ne saurais pas à quel autre endroit aller.

ADAMUS: Oh, j'ai quelques super endroits.

DUKE: Ok! (il rit)

ADAMUS: J'ai de très bonnes propositions de séjours de vacances de l'autre côté.

DUKE: Quand l'heure viendra je vous appellerai (ils rient).

ADAMUS: Ouais.

DUKE: Ok.

ADAMUS: Pour vos enfants? Pour votre ...

DUKE: Non. J'aimerais faire personnellement l'expérience de la maîtrise dans le corps.

ADAMUS: Ok. C'est bien. J'aime ça. Très clair. Merci. Ouais. Il a pris votre réponse.

SOUSAN: Exactement.

ADAMUS: Ouais.

SOUSAN: Il a pris ma réponse et je pense aussi à la nature. J'aime l'expérience de la nature sur la planète Terre.

ADAMUS: Ouais, nous avons la nature sur Theos, qui est ...

SOUSAN: Oh.

ADAMUS: Mm, une nature vraiment belle (elle rit). Comme ceci (il montre l'arbre), mais vivant. Ouais. La nature, ok.

SOUSAN: Et mes enfants

ADAMUS: Et vos enfants.

SOUSAN: Et les gens que j'aime.

ADAMUS: Ok.

SOUSAN: Alors, oui.

ADAMUS: C'est juste.

Ok, alors je ne sais pas si c'est de la folie de votre part ou une véritable détermination, de la compassion ou juste parce que vous le pouvez, mais vous allez essayer de le faire. C'est un engagement très profond et très ancien que vous avez pris, qui remonte à l'époque de Yeshua, quand vous êtes devenus Shaumbras pour la première fois, que vous vous êtes donnés le nom de Shaumbra. Vous avez dit, " Nous le ferons un jour. Nous resterons," parce que vous en voyiez d'autres, de temps à autre, qui partaient. Vous avez vu Yeshua partir, pas très beau. Et vous avez dit, "Vous savez, non. Nous allons le faire, juste parce que nous le pouvons." Mais vous savez aussi, vous le saviez à l'époque et vous le savez maintenant, ça va transformer...Je ne veux pas dire la planète, mais ça va transformer les âmes. Les âmes.

Ça aura un effet sur cette planète, mais, vous savez, quand un millier d'entre vous ou davantage aurez permis votre illumination, ça va changer la planète, mais pas de la façon dont vous vous y attendiez. Ça ne va pas être un grand moment kumbaya pour la planète. En réalité ça va causer davantage de friction, plus de résistance, plus de tension sur la planète. Vous savez, certains grands prophètes qui sont venus, n'ont été admirés et aimés que des siècles plus tard.

Donc, à cause de vous, il y aura une émergence de la merde sur la planète, mais il y a quelque chose que vous aimez aussi en cela (quelques rires). Mais vous allez aussi – si je peux résumer ceci – vous savez, même si ça n'a pas un effet immédiat, vous savez que vous créez un grand potentiel pour les autres. Vous ajoutez un potentiel à la conscience, un potentiel qui n'existe pas- il n'y a pas grand chose là en ce moment.

Vous savez ce que vous léguez, ce que vous laissez derrière vous pour ceux qui viennent après vous, qui vont traverser ces périodes difficiles pour entrer dans leur éveil, ces moments pénibles dans leur vie quand ils perdent tout en entrant dans leur illumination, qui doutent d'eux-mêmes, qui sont dans l'agonie et le tourment; vous laissez un potentiel qui n'est pas vraiment très visible à l'heure actuelle. C'est la raison véritable pour laquelle je sens que vous restez. Il se peut que ça ne se produise pas tout de suite, ce potentiel que vous ajoutez pour les autres humains qui parviennent à leur maîtrise. Il se peut qu'ils n'y accèdent pas tout de suite. Il se peut que ça leur prenne des vies, mais vous le mettez là. Vous le cristallisez pour eux. Alors, lors d'une de ces "nuits obscures de l'âme", quand tout semblera perdu et sans espoir, quand ils seront au bout du bout et ne sauront pas quoi faire, soudain il y aura une lumière qui brille. Cela ne signifie pas qu'ils vont la prendre, l'accepter, la permettre ou quoi que ce soit, mais au moins, elle sera là.

Vous savez à quoi ça ressemble de ne pas avoir cette lumière. Vous savez à quoi ça ressemble d'être dans le plus obscur de vos moments et de ressentir seulement davantage d'obscurité, et vous savez combien c'était affreux. Et une partie de l'engagement – si nous allons vraiment au-delà du temps linéaire – une partie de l'engagement que vous avez dans le futur et qui est instillé en vous dès à présent, c'est de laisser ce potentiel. Cette lumière, cet espoir, qu'elle se présente à eux comme une voix angélique ou juste de la clarté dans leur esprit; que soudain ils voient la beauté en eux-mêmes, quoi que ce soit, mais cette lumière sera là pour eux. C'est la raison. Et il se peut que ça n'arrive pas tout de suite. Et, c'est amusant à dire, votre soi futur n'a aucun programme concernant le fait qu'ils prennent cette lumière ou non –pas de programme- mais au moins, elle est là.

Pour tant d'entre vous, si vous aviez eu ça – il y avait de petits éclats de cette lumière, mais presque invisibles – mais si vous aviez eu ça – appelons ça une lumière – ce sentiment d'espoir lors de vos moments les plus sombres, oh, les choses auraient été différentes. C'est ce que vous laissez derrière vous. C'est la raison pour laquelle vous restez.

Et c'est dur à faire. C'est très dur à faire si vous avez votre illumination et si ensuite vous partez trois jours après. Mais quand vous restez incarnés, quand vous êtes capables d'être

dans le “et”, d’être dans un monde plutôt gris, sans grande sensualité, mais aussi de marcher en tant que Maître “et”, alors vous marchez aussi dans votre sensualité, dans votre couleur, dans votre Je Suis.

Tout cela – vraiment, si je pouvais résumer tout ceci – c’est tout ce concept de laisser la lumière et d’être capable d’être dans le vrai “et”. Vous allez être un humain. Vous allez faire des erreurs, comme vous diriez. Vous allez vous cogner la tête sur un plafond bas. Vous allez continuer à faire ça. Nous n’essayons pas d’éliminer cela. Vous êtes dans la condition humaine. Vous allez oublier que vous êtes en train de faire cuire de la nourriture dans la poêle et ça va brûler, et la maison sera pleine de fumée, et l’alarme se déclenchera et vous vous direz, “Oh! Je suis supposé(e) être un Maître Ascensionné,” et exctement au même moment vous serez le Maître Ascensionné riant de lui-même. C’est la partie comique de mon monologue (Linda et le public rient bruyamment)

LINDA: Allons! (elle essaye d’obtenir plus de réaction du public)

ADAMUS: Oh! (Adamus rit, plus de rires dans le public, quelques applaudissements)

LINDA: Bon sang!

ADAMUS: Alors la question est, pourquoi est-ce que vous ne commencez pas à rire tout de suite, puisque vous êtes dans le “et”. Ça n’est pas super clair, mais comment y parvenez-vous? Vous le faites tout simplement. « Je Suis Ici. Je suis dans le’et’. Je suis un humain. Je suis un mortel, et je vais me taper la tête et me cogner l’orteil, et en même temps, je suis le Maître »

LINDA: (elle crie) C’est super! Ouais! (on entend la musique de fanfare) C’est tellement cool! Ouais! Ouais! (le public crie “Wooo!” et “Woof! Woof! Woof!” et quelques applaudissements)

Votre Acte le Plus Extravagant

ADAMUS: Très bien. Ok. Maintenant l’invité du jour! L’invité du jour pour notre show, c’est vous. J’ai une question pour vous. Linda va donc désigner un volontaire qui va venir ici sur la chaise de l’invité et répondre en direct, devant tout le monde, à la question suivante.

Quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez faite dans cette vie?

Maintenant, avant que vous ne veniez ici pour cette partie du show, je veux vous rappeler que je peux lire toutes vos pensées (quelques rires). Alors j’ai besoin de savoir quelle a été la chose la plus extravagante et je vous dirai la chose la plus extravagante que j’ai faite lors de ma dernière vie sur Terre.

LINDA: Oh, mon dieu! Ça a l'air rigolo (on entend à nouveau la musique de fanfare) Suis-je prête?!

ADAMUS: Ouais, ouais, ouais!

LINDA: Whoa!!!

ADAMUS: Ok, volontaire.

LINDA: Whoa! Excellent!

ADAMUS: Quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez faite dans cette vie?

David, avancez-vous. On applaudit bien fort David. Prenez un siège, David.

DAVID: Ah, merci

ADAMUS: Voudriez-vous une tasse de café?

DAVID: Non, merci. Je suis bien.

ADAMUS: Vous y pensez... oh, jolies bottes

DAVID: Oh, eh bien, merci.

ADAMUS: Ouais, je les aime vraiment.

DAVID: Eh bien, vous êtes au courant, en fait je les ai achetées après le magnifique cours que vous avez donné à Breckenbridge.

ADAMUS: Ouais, quand j'ai dit: sortez et allez vous acheter quelque chose. Et vous savez, les gens ont dépensé beaucoup d'argent, beaucoup d'argent. Je ne sais pas combien ces bottes ont coûté, mais elles ont l'air d'être des bottes à mille dollars.

DAVID: En fait, je les ai achetées en solde (rires tandis qu'Adamus réagit avec dégoût). Mais elles sont superbes.

ADAMUS: Ouais.

DAVID: Elles l'auraient probablement été sans être en solde.

ADAMUS: Mais qui a inventé les soldes?

DAVID: J'aime les bonnes affaires.

ADAMUS: Ok, de jolies bottes. Mais quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez jamais faite dans cette vie? (David soupire) Oh! Ouais. Vous êtes au milieu d'amis ici.

DAVID: Ouais.

ADAMUS: Vous pouvez dire tout ce que vous voulez.

DAVID: Je suis allé en Europe en 1963 quand j'étais un étudiant en fac; je suis parti pour l'été et j'y ai passé environ huit semaines à voyager ça et là.

ADAMUS: Pourquoi était-ce extravagant?

DAVID: Eh bien, c'était complètement hors des sentiers battus pour moi.

ADAMUS: Oui.

DAVID: Au moment où j'ai décidé de le faire, je n'avais alors pas vraiment l'argent, mais j'ai décidé de le faire.

ADAMUS: Avez-vous regretté de l'avoir fait?

DAVID: Absolument pas.

ADAMUS: Mais vous n'aviez pas l'argent et vous avez ressenti quelque chose comme," Oh, peut-être que je ne devrais pas faire ça."

DAVID: Oui.

ADAMUS: Ouais. Bien. Bien. Et y êtes-vous retourné ou avez-vous fait quelque chose d'extravagant comme ça depuis?

DAVID: C'était le top du top.

ADAMUS: Oui.

DAVID: En réalité c'est là où je vous ai rencontré pour la première fois, à Paris, comme vous le savez.

ADAMUS: Ouais.

DAVID: Ouais. Et nous avons traîné pendant trois jours. Alors il ne peut y avoir rien de mieux que ça.

ADAMUS: Ouais. Mauvaise gueule de bois, mais ...

DAVID: Non, c'était tout à fait ... (rires)

ADAMUS: ... c'est une autre histoire. Bon. Et quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez faite récemment?

DAVID: Je me suis acheté un nouveau meuble.

LINDA: Oh, Bon sang! C'est extravagant?!

DAVID: Ça l'était pour moi (David rit bruyamment –musique de fanfare).

ADAMUS: Pourquoi ce nouveau meuble était-il extravagant?

DAVID: Vous savez, j'avais, vous savez, la connerie d'épargner de l'argent.

ADAMUS: Ouais, ouais.

DAVID: C'est juste, ouais, c'était là.

ADAMUS: Ouais, ouais. Est-ce que c'est un beau meuble?

DAVID: Ouais, il est joli. Magnifique.

ADAMUS: Vous l'aimez? Ouais. Avez-vous beaucoup dépensé?

DAVID: Non, j'ai... vous savez. (rires)

ADAMUS: Non!

DAVID: Non, il est beau! J'ai acheté exactement ce que je voulais.

ADAMUS: Vous l'avez trouvé dans un dépôt-vente, j'en suis sûr.

DAVID: Non.

ADAMUS: Bon, non.

DAVID: Mais je ...

ADAMUS: Beau meuble.

DAVID: Ouais.

ADAMUS: Ok, bien. Bien. Merci. Je soulèverai ce point, j'espère, dans un petit instant. Mais merci.

DAVID: Merci.

ADAMUS: Ouais. Avez-vous une quelconque culpabilité concernant vos aventures extravagantes dans la vie? Des remords?

DAVID: À ce stade c'est de ne pas être davantage extravagant qui serait, vous savez, extravagant.

ADAMUS: Bien. Ok.

DAVID: Ouais, je veux dire, vraiment, mon truc, vous savez, c'est la boîte qui est comme qui dirait confortable.

ADAMUS: Ouais!

DAVID: Mais j'y suis à l'étroit aussi.

ADAMUS: Vous êtes prêt pour quelque chose d'extravagant?

DAVID: Absolument.

ADAMUS: Youpi! Ok.

DAVID: Hoo haa!

ADAMUS: Ahh! (quelques rires) Bien. Encore deux. Merci David.

DAVID: Merci beaucoup.

ADAMUS: Merci. Ouais (quelques applaudissements).

LINDA: Ok. Je vais travailler sur plus d'extravagance.

(musique de fanfare)

ADAMUS: Ok.

LINDA: Voyons.

ADAMUS: Très bien.

LINDA: Vraiment extravagant!

ADAMUS: Linda cherche un volontaire.

LINDA: Vraiment extravagant!

ALICE: (elle rit) Oh, mon dieu.

ADAMUS: Ah! Avancez-vous. Avancez-vous. Bienvenue au Show d'Adamus avec en vedette Adamus et...

ALICE: Et Alice.

ADAMUS: ... et compagnie. Ouais, Alice. C'est bon de vous avoir ici. Quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez jamais faite? Est-ce que nous voulons entendre ça?

LINDA: Vas-y, meuf.

ADAMUS: C'est comme ...

LINDA: Allez-y.

ADAMUS: J'entends que ça vient.

LINDA: Je vous mets au défi.

ALICE: Il y en a tant.

ADAMUS: Eh bien, donnez-moi juste ...

LINDA: Ouais, je sais! (Alice rit)

ADAMUS: ... la chose la plus extravagante.

ALICE: Ummm, j'ai eu une relation sexuelle dans ma voiture.

ADAMUS: Pouvez-vous tous entendre ça? C'est comme ... (quelques rires)

ALICE: Hello, le monde.

ADAMUS: Ok, très bien.

ALICE: J'ai eu une relation sexuelle dans ma voiture au parking de Disne World (plus de rires, Adamus n'est pas impressionné). C'était plutôt cool. Non, sérieusement.

ADAMUS: J'ai demandé la chose la plus extravagante.

ALICE: C'était ... ohh!

ADAMUS: Quoi?

ALICE: Mais il y avait des gens... (plus de rires)

ADAMUS: Et alors?

ALICE: Et il faisait chaud et nous avions une couverture au-dessus de nous ...

ADAMUS: Pourquoi aviez-vous une couverture s'il faisait chaud?

ALICE: Comme ça, ils ne pouvaient pas voir.

LINDA: Tout le monde s'en fout!

ALICE: Ok. Alors, la fois où je l'ai fait ...

ADAMUS: Combien d'entre vous avez vu des gens forniquer, et vous savez ...

ALICE: ... sans la couverture. Qu'en dites-vous? (elle rit)

ADAMUS: Vous savez, les gens sont juste du styke, "Ugh, oh, yeah, yeah." Ok. Ok. Bon, non c'est- ok.

ALICE: C'est pas mal.

ADAMUS: Vous savez, en fait la bonne chose, c'est que Mickey Mouse ne soit pas passé à côté et qu'il ait eu une attaque cardiaque sur les lieux (elle rit). Ouais.

ALICE: Effrayer les enfants!

ADAMUS: Quel âge aviez-vous quand vous avez fait ça?

ALICE: Ohh, 24, 25.

ADAMUS: Vingt-quatre, ok.

ALICE: Mm hmm.

ADAMUS: Est-ce que vous vous êtes sentie coupable?

ALICE: Non!

ADAMUS: Non.

ALICE: C'était très marrant.

ADAMUS: Souhaiteriez-vous ne jamais l'avoir fait?

ALICE: Non.

ADAMUS: Bien.

ALICE: Beaucoup d'autres fois.

ADAMUS: Beaucoup d'autres fois! (elle rit) Ouais, ouais. Bien.

ALICE: Partout dans le monde.

ADAMUS: Et quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez faite récemment?

ALICE: Mmmm ...

LINDA: Oh, je vous mets au défi.

ALICE: je vais avoir des ennuis avec Linda!

ADAMUS: Non, non. Linda s'en fiche.

ALICE: C'était à BON.

ADAMUS: Oh, un de nos événements.

LINDA: (elle suffoque) Vous êtes vilaine!

ALICE: Et ...

(musique de fanfare)

ADAMUS: Et?

ALICE: ... Vous les gars n'étiez pas dans la pièce . C'était la fête de la nuit de la pizza.

ADAMUS: C'était amusant.

ALICE: Et vous savez, vous aviez les chaises là-haut?

ADAMUS: Ouais, ouais.

ALICE: Je sais que vous étiez là, alors je ne peux pas mentir. Mais...(ils rient) Nikolai, au secours! En quelque sorte, nous nous sommes assis sur vos genoux.

ADAMUS: Ouais.

ALICE: Sur votre chaise.

ADAMUS: Ouais.

ALICE: Et nous avons dansé avec vous.

ADAMUS: Ouais. Ouais. Et ...

LINDA: Vous avez fait une danse érotique avec Geoff (quelques rires). J'aime ça.

ALICE: C'est la version courte.

ADAMUS: Ça a duré longtemps? Je dois demander.

ALICE: De longues minutes! (elle rit)

ADAMUS: je dois poser la question. J'ai été bon? (rires)

ALICE: Vous vous êtes juste assis là!

ADAMUS: Je veux dire, pour danser! Danser!

ALICE: Vous étiez juste assis là! J'ai dû faire tout le ...

ADAMUS: Alors, ce n'était pas moi! (elle rit) C'était probablement Kuthumi ou Tobias. Probablement Tobias (plus de rires). "Quoi? Quoi? Eh, du sexe? Je me rappelle à peine avoir eu des relations sexuelles. C'est comme, oh, ouais, servez-moi plutôt un verre." C'est comme...

ALICE: Non, non, non! Nous avons dansé. Juste dansé.

ADAMUS: Dansé. Je sais.

ALICE: Pas de sexe, mais c'était une danse très sensuelle.

ADAMUS: Sensuelle. Ouais.

ALICE: Ouais.

ADAMUS: Ok. Etes-vous prête pour quelque chose de plus extravagant dans votre vie?

ALICE: Absolument.

ADAMUS: Ok. Oh, j'aime ça!

ALICE: Ohh! J'espère ...

ADAMUS: Vous avez tous pris l'engagement ...

ALICE: Weeee!

ADAMUS: ... devant Jésus, moi et tout le monde (plus de rires). Vous savez que je vous guide vers quelque chose

ALICE: Absolument.

ADAMUS: Il vous faut savoir cela. Ok. Merci.

ALICE: Mm hmm!

ADAMUS: Merci pour le partage. Deux de plus. Juste deux de plus (rires).

LINDA: Dégonflé! Voyons.

(un homme s'avance et saute sur la chaise)

ADAMUS: Oh, nous avons un volontaire, Linda. Nous avons un volontaire.

LINDA: Oh, bien!

ADAMUS: C'est bien. Bien. Bien. Micro s'il vous plaît.

LINDA: Oh, oui.

ADAMUS: Micro. Bien. Quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez jamais faite?

DONALD (un homme): Eh bien, je ne veux pas trop en révéler, mais en fait je suis un personnage de fiction jouant le rôle d'un personnage non fictif.

ADAMUS: Ouais.

DONALD: Je suis littéralement passé à travers le quatrième mur.

ADAMUS: Bien.

DONALD: Et c'est ...

ADAMUS: Pourquoi est-ce extravagant? N'est-ce pas ce que nous faisons tous?

DONALD: Eh bien, on peut traverser le quatrième mur à différents niveaux je pense, et je l'ai fait à un niveau super élevé. Je ne sais pas, c'est difficile à ...

ADAMUS: Est-ce que c'était douloureux?

DONALD: (il rit) Oh, je dirais, un peu parfois!

ADAMUS: Ouais, ouais, ouais. Est-ce que cela a eu des effets avec lesquels vous bataillez?

DONALD: Parfois je bataille avec eux, mais la plupart du temps c'est amusant.

ADAMUS: Ouais, ouais, ouais. Et pourquoi avez-vous fait cela?

DONALD: Ehhh, *pssshhhhh!* Parce que je veux provoquer de la controverse dans ce monde.

ADAMUS: Ok. Vous parlez de traverser le quatrième mur, mais, et le neuvième?

DONALD: Je n'ai jamais encore entendu parler de celui-là (il rit).

ADAMUS: Ok. Etes-vous prêt pour ça?

DONALD: Ok!

ADAMUS: Ok. Bien. Ça arrive.

DONALD: Ok.

ADAMUS: Ouais, ouais. Bien. Et dites-moi, vous avez fait ça relativement récemment?

DONALD: Ouais, l'année dernière peut-être.

ADAMUS: L'année dernière, ok. Ouais. Etes-vous prêt pour quelque chose de plus extravagant, outre le neuvième mur?

DONALD: Ouais, c'est sûr!

ADAMUS: Ok, bien. Merci. Merci d'être là et merci d'être au Show d'Adamus.

(la musique reprend)

Bien. Un de plus

LINDA: Une victime de plus, oui.

ADAMUS: Un de plus.

LINDA: Est-ce que ça peut être un membre de l'équipe?

ADAMUS: Ça peut être n'importe qui.

LINDA: Ok.

ADAMUS: N'importe qui. Nous faisons juste une petite mise en place Uh-oh!

LINDA: Je vous mets au défi de dire la vérité.

ADAMUS: Avancez, Bonnie. Avancez. Avancez-vous.

LINDA: Je vous mets au défi de dire la vérité!

ADAMUS: Vous ressemblez à une princesse aujourd'hui. Merci. Merci d'être ici.

(la musique joue et le public applaudit)

S'il vous plaît, prenez un siège. Bonnie n'aime pas venir sur le devant avec moi. Nous avons eu des ...

BONNIE: Nous avons eu des rencontres ...

ADAMUS: ... rencontres!

LINDA: Oh, elle aimerait venir à l'avant avec vous (elle rit).

ADAMUS: Ok. Alors, quelle est la chose la plus extravagante que vous ayez jamais faite?

BONNIE: Je ne peux vraiment pas vous dire ça (quelques rires).

ADAMUS: Ne me le dites pas, dites-leur. Je sais déjà.

LINDA: Dites la vérité.

BONNIE: Je ne peux pas (Linda encourage le public à scander "Bonnie! Bonnie!").

ADAMUS: Alors ...

LINDA: Bonnie! Bonnie! Bonnie! Bonnie! Bonnie! Bonnie!

BONNIE: Je ne peux tout simplement pas.

ADAMUS: Bienvenue au Show d'Adamus Springer.

BONNIE: C'est privé (plus de rires). Je ne peux pas.

ADAMUS: Vous ne pouvez pas? Alors la deuxième extra...Juste une chose extravagante que vous avez faite. N'importe quoi.

BONNIE: Eh bien, voilà ce que vous devriez savoir me concernant, et puis tout le monde le saura et ça n'a vraiment pas d'importance.

ADAMUS: Ouais, ouais.

BONNIE: Je passe ... Je suis une femme qui vit seule.

ADAMUS: Pas tout le temps.

BONNIE: Mais je choisis de l'être, et le pire avec ça, c'est qu'habituellement, j'ai des relations avec des hommes mariés.

ADAMUS: Non, j'ai demandé quelque chose d'extravagant, pas quelque chose de courant et de banal pour la plupart des êtres humains (rires).

BONNIE: Ok (Linda rit bruyamment).

ADAMUS: Donnez-moi quelque chose d'extravagant. Où voulez-vous en venir? Je veux dire, dites-moi à présent la chose la plus extravagante qui arrive avec ces hommes mariés? (plus de rires)

BONNIE: Eh bien, des choses charmantes se passent avec eux.

ADAMUS: Ok. Bon, vous souriez. Et...(rires) Non, extravagant, ce serait du genre, ils rentrent à la maison, leur femme découvrent...

BONNIE: Non.

ADAMUS: ... les jettent à la porte.

BONNIE: Non.

ADAMUS: Ils se pointent sur votre palier, vous avez un autre type là (rires), les deux types commencent à se battre et, vous savez, ils se tuent en se tirant dessus et ils vous lèguent quelque chose par testament.

BONNIE: Non, je suis beaucoup plus prudente que ça.

ADAMUS: Vous êtes prudente. Pourquoi?

BONNIE: Parce que ces personnes soivent être protégées.

ADAMUS: De quoi?

BONNIE: Du désastre! (ils rient)

ADAMUS: Du désastre! Quoi?! C'est un désastre. Ok, bien, dites-moi ...

BONNIE: Si on les voyait ...

ADAMUS: Alors, quelque chose de vraiment extravagant dans votre vie récemment. N'avez-vous pas quelque chose ...

BONNIE: En réalité je ne fais pas de choses extravagantes.

ADAMUS: Eh bien, vous avez quelque chose d'extravagant qui approche à grands pas (le public dit "Ooh!").

LINDA: Ohhh! C'est vrai!

ADAMUS: Est-ce que vous n'allez pas ... est-ce que ce n'est pas bientôt votre anniversaire?

BONNIE: Oui.

ADAMUS: Est-ce que bientôt, vous n'allez pas avoir quelque chose comme 55 ans?

BONNIE: Eh bien, qu'est-ce qu'il y a d'extravagant là-dedans?

ADAMUS: Extravagant?! Non... puis-je révéler votre ...

BONNIE: Oh, bien sûr.

ADAMUS: Ouais, j'essayais d'être un gentleman. Cauldre allait juste vendre la mèche. Je suis du style, "Non, non, non! Sois un gentleman." Ainsi, chère Bonnie, qui a l'air d'avoir 55 – ou peut-être 50 ans – va avoir 75 ans à la fin du mois (le public applaudit).

BONNIE: Merci.

ADAMUS: C'est extravagant. C'est extravagant, parce qu'en fait, elle avait un plan de vie qui, au départ, devait la mener à partir vers 37 ans.

BONNIE: Vraiment?

ADAMUS: Oh, ouais, ouais. Et, eh bien, jetez un regard en arrière sur votre vie. Votre plan de vie était de 37 ans à peu près. Elle bénéficie en quelque sorte d'un supplément, mais elle va

continuer d'avancer. Elle gère tous vos problèmes (elle rit) – je veux dire, je suis désolé, c'est le Service Client du Crimson Circle- et elle aime ça.

BONNIE: Oui.

ADAMUS: Et elle aime s'occuper de toute cette énergie et elle y va de bon coeur. C'est extravagant. Vous ne ralentissez pas.

BONNIE: j'ai l'intention d'aller beaucoup plus loin que ça. Ça n'est pas beaucoup.

ADAMUS: Oh, absolument. Non. Vous allez passer encore 60, 70 années à faire le service client du Crimson Circle! (rires et musique de fanfare)

BONNIE: Oh, bon sang! Qu'est-ce c'est drôle!

ADAMUS: C'est extravagant! Pourquoi quelqu'un voudrait-il faire ça?! Alors, merci.

BONNIE: Merci.

ADAMUS: Merci. J'apprécie.

BONNIE: Merci.

ADAMUS: Et vous êtes charmante.

BONNIE: Merci.

ADAMUS: Et vous faites un boulot super avec Shaumbra. Elle est vraiment ...

BONNIE: Merci.

ADAMUS: ... elle le fait vraiment (le public applaudit).

LINDA: Bonnie.

ADAMUS: Vraiment.

BONNIE: Merci.

ADAMUS: Elle connaît un tas de gros mots qu'elle ne connaissait pas auparavant, mais ...
(plus de rires)

Extravagant. La chose la plus extravagante que j'ai faite dans ma dernière vie. J'avais – et ceci est une histoire vraie. J'avais une audience avec le Pape. J'étais très inquiet concernant la Révolution Française imminente. J'étais inquiet à propos de la direction que prenaient les

choses et le Pape était en plein au milieu de tout ça. Le Pape Pie VI, en plein au milieu. On était en 1783. J'ai alors demandé une audience au Pape. Il était déchiré entre le fait de soutenir les Jésuites et ne pas le faire. Il était plus anti-révolution que tout autre chose. Il était contre le fait que les gens du peuple aient leur souveraineté, mais il était dans une sorte de mauvais alignement avec le gouvernement français de l'époque. Il ne le savait pas, mais ils allaient venir et – *schwifft*- ils allaient l'abattre, pour ainsi dire.

J'ai fait tout ce que je pouvais, juste pour obtenir une audience avec lui. C'était un homme plutôt difficile et désagréable. Mais je savais aussi que je devais être extravagant, parce que si je me contentais de plaider la cause des politiques, du pays, de l'église ou quoi que ce soit, ça entrerait dans l'oreille d'un sourd, étant donné que tout le monde plaide auprès des papes, des rois et de tous les autres. Donc je savais que je devais faire quelque chose pour attirer son attention.

On m'amena donc dans le Grand Hall où notre rencontre allait avoir lieu. J'y fus amené par ses gardes, et je savais que je resterais un certain temps à attendre que le Pape entre, parce que c'est ce que le Pape et les mauvais PDG font. Ils vous font attendre longtemps pour avoir le dessus. Je savais qu'il y aurait une attente d'au moins une heure et demie.

Alors j'ai fait un petit somme, puisque je le pouvais. Et j'ai fait un peu de respiration, parce que je savais que je devais le faire. Et ensuite j'ai enlevé tous mes vêtements (quelques rires). C'est une histoire vraie. C'est une histoire totalement vraie. J'ai enlevé tous mes vêtements et je me suis assis, assis tout seul – près du feu, parce qu'il faisait un peu frisquet - et complètement nu.

Tout à coup la grande porte venant des appartements pontificaux s'ouvrit et le Pape entra. À cet instant, la mort était possible. À cet instant, il était possible qu'on me jette du donjon. Mais il se passa une chose intéressante, quelque chose de si intéressant qu'on écrivit des livres à ce sujet, des histoires à ce sujet plus tard. Le Pape ne cilla pas. Le Pape ne dit pas un mot. Le pape ne regarda pas mon Adamus ou autre chose (pires). Il conserva un air impassible et tous ses assistants, son équipe – à l'époque le Pape avait environ 20 personnes autour de lui- aucun d'entre eux ne cilla.

Bien sûr, je riais très fort intérieurement. Je riais et je savais qu'à défaut d'autre chose, le Pape, dans cette situation loufoque, devait écouter. Qui est cet homme étrange assis là – debout à ce moment-là- qui se tient là sans aucun vêtement sur lui? Ça allait devenir l'élément de base pour le conte, *Les Habits Neufs de l'Empereur* (Linda renifle et quelques rires). Et c'est une histoire vraie. C'est une histoire absolument vraie.

Il n'avait pas la conscience pour s'adresser à ma nudité. Il avait si peur de lui-même et des autres qu'il pensa que s'il mentionnait quelque chose à propos de mon état naturel d'être, les autres le regarderaient comme s'il était fou, parce qu'ils me voyaient peut-être comme ayant des vêtements. Peut-être le Pape pensa-t-il, "Il est impossible que quelqu'un entre ici et enlève ses vêtements, il doit donc y avoir quelque chose qui cloche avec moi."

Et il écouta, et nous restâmes assis là pendant une heure et demie. À un certain moment, j'ai commencé à trembler, parce qu'il faisait très froid, mais je ne pouvais pas le laisser voir. Nous avons parlé pendant plus d'une heure et demie de la politique en Europe, de l'Église, de tout ce qui se passait. C'est la chose la plus extravagante que j'ai jamais faite.

je suis sorti ...

LINDA: C'est assez extravagant.

ADAMUS: C'était plutôt extravagant.

LINDA: C'était plutôt extravagant! Je pense que vous gagnez aujourd'hui (musique de fanfare et applaudissements du public). Oui, c'est vous! Vous gagnez aujourd'hui!

ADAMUS: C'est une histoire totalement vraie (la musique s'arrête). Merci. C'est une histoire totalement vraie, et c'était extravagant. Mais ... (quelqu'un crie "Faites- le à nouveau!" et plein de rires)

LINDA: Taisez-vous!

ADAMUS: Je le fais!

LINDA: Taisez-vous!

ADAMUS: Le Show de Jerry Springer! C'est du style, "Gardez vos vêtements sur vous!" (plus de rires) Et je parle d'extravagance parce que nous allons en quelque sorte commencer à être extravagants.

LINDA: Oh, non.

ADAMUS: Vous me racontez des histoires ici. Je n'ai rien entendu d'extravagant. Vraiment pas. J'ai entendu des choses qui ont peut-être pu vous mettre un peu mal à l'aise, mais rien d'extravagant. Je veux dire, vraiment extravagant, excentrique. Et je n'ai pas dit "audacieux" en terme d'extravagance comme se tenir au sommet d'un immeuble de 10 étages et sauter. Ça, c'est juste audacieux.

LINDA: Stupide.

ADAMUS: Stupide (Linda rit). Je parle de sortir de votre zone de confort.

Maintenant, vous avez été dans le confort, dans la Concentration pendant si longtemps qu'à l'heure actuelle, votre extravagance n'est rien sinon quelques souvenirs lointains. Et comme David l'a dit, vous commencez à vous sentir à l'aise. Vous commencez même à acheter de nouveaux meubles pour votre maison pour plus de...(rires)... pour encore plus de confort qu'avant. "Ça va être encore plus confortable. » Et votre extravagance, en général, c'est

quelque chose que vous avez fait quand vous aviez la vingtaine et peut-être dans la trentaine, mais vous n'avez pas été extravagant pendant tout ce temps. Vous avez plutôt été coincés pendant tout ce temps.

Maintenant, dans ...

LINDA: Vous ne pensez pas que Bonnie a fait un peu mieux?

ADAMUS: Mieux que quoi?

LINDA: Que les autres extravagances.

ADAMUS: Ce que Bonnie a fait est monnaie courante. Je veux dire, vous savez, 50% de la population mariée est eheh. Alors ce n'est pas si extravagant, Bonnie. Ouais. Ouais. Je veux dire, vous auriez pu le rendre extravagant. Il y a certaines choses que vous pourriez faire, mais nous n'allons pas aller sur ce terrain (quelques rires). Si nous le faisons, mes vêtements seraient enlevés. Alors...(plus de rires)

BONNIE: Ok, faisons-le.

ADAMUS: Ça fait un certain temps que vous n'avez pas été extravagant. Vous avez oublié ce qu'est être extravagant, et vous pensez qu'être extravagant, c'est juste quelque chose qui vous fait vous sentir un peu coupable, et ce n'est pas ça. Extravagant, c'est, eh bien, là où nous allons ensuite. Extravagant, c'est vivre dans l'au-delà. Extravagant, en fait c'est commencer à apprécier la vie sur cette planète, mais pas à la façon ancienne. Pas juste en achetant de nouveaux meubles. Achetez une nouvelle maison. Achetez une villa quelque part. Faites quelque chose de vraiment extravagant, d'inattendu et regardez ce qui se passe.

Vous savez, les gens s'encroûtent. Ils commencent à vivre selon leurs modèles, et ils marmonnent et gémissent au sujet de leurs modèles. Mais faites quelque chose d'extravagant. C'était un peu extravagant (en référence à l'arbre de cristal sur la scène). Je veux dire, pas terriblement extravagant, mais un peu extravagant. Vous voyez un arbre au Brésil et puis vous l'achetez sans le revoir, et vous avez confiance qu'il va juste se pointer. Mais l'extravagance, en fait ce n'est pas si extravagant que ça, parce que vous le saviez. Bon, Cauldre et Linda le savaient. Ils ont permis cette sensation et ensuite c'est advenu. Et l'argent n'est rien.

Vous savez, ces arbres bon marché que vous aviez avant, ces arbres morts? C'était juste ennuyeux. C'était du genre, "Quoi?! Vous appelez ça de la décoration?! Ce sont des arbres morts et il n'y avait aucune vie en eux." Maintenant nous en venons là. Maintenant nous en venons là.

Il y a deux sujets que je veux traiter aujourd'hui, nous allons commencer à les aborder; ils vont nous conduire à une certaine extravagance. Vous n'avez pas besoin de faire autre chose que permettre et réaliser ce qui se passe.

Alors prenez une bonne respiration profonde. Nous pouvons baisser les lumières et voilà les deux choses dans le Show d'Adamus d'aujourd'hui que nous allons aborder.

Le Temps Libre

En premier, c'est le temps. Le temps.

Alors, le temps est incrémentiel (*il s'aditionne NdT*). Vous vivez dans le Temps Incrémentiel – une seconde, puis une minute, puis une heure, puis un jour, puis une semaine et ainsi de suite – et vous vous êtes tellement habitués à ça que vous ne reconnaissez pas qu'il y a différents types de temps.

Le temps lui-même est une fonction de la Concentration. Vous avez un seul sens humain, le seul vrai sens humain – la Concentration. Le temps, quand il est expérimenté sous des façons nouvelles et différentes, vous permet en fait d'expanser la Concentration elle-même. La Concentration est devenue si concentrée, vous savez, que c'est comme une gravité qui vous aspire et ensuite vous commencez à vivre le Temps Incrémentiel – une seconde, une minute, une heure – et vous acceptez cela comme étant normal, et ça ne l'est pas. **Ça ne l'est pas.**

Le temps a des facettes qui vont avec, beaucoup, beaucoup, beaucoup de facettes qui vont avec, et ce que j'aimerais faire aujourd'hui, c'est commencer à parler de ce Temps Libre. Bon, c'est presque une contradiction, parce que le temps en lui-même n'est pas un concept libre. Le temps, c'est des mathématiques. C'est une structure.

Mais et si il y avait des variables au temps, différentes facettes en lien avec le temps. En d'autres termes, ici nous vivons une seconde, une minute, une heure. Mais, et si, au même moment dans la même conscience peut-être, vous étiez en fait au-dessus du Temps Incrémentiel, si vous étiez dans ce qui serait plus un Temps Libre? Il y a encore l'élément de temps. Il y a encore l'élément du passé et du futur, mais à présent il n'est pas si incrémentiel. Ça ressemblerait à la différence entre être au niveau du sol dans une ville, marcher dans toutes les différentes rues, les allées et les chemins, versus être au sommet d'une montagne et regarder en bas la ville où vous voyez tout, pas seulement la rue ou l'allée où vous êtes.

Le Temps Libre signifie que ce n'est pas ordonné de la même façon. Ça n'est pas incrémentiel. Le Temps Libre est très réel. Maintenant, un scientifique, ou un mathématicien, argumenterait toute la journée et vous dirait que vous inventez ça. En réalité, la véritable réponse à cela, c'est « Tout ceci est une invention. » Tout ceci est inventé. C'est simplement que les gens ont tendance à croire qu'il n'y a qu'une seule forme de temps.

La réalité, c'est que le temps n'existe absolument pas. Il n'existe pas. En réalité, le temps est une sorte de structure ou de système de mesure, mais dans un sens, il n'existe pas réellement. Vous ne pouvez pas partir dans l'univers et trouver le temps – la Planète du Temps ou le Portail du Temps. Non, C'est une sorte d'accord humain. C'est devenu réel à cause de cet accord, mais on oublie de vous dire que c'est flexible.

Alors, 'extravagant' ici, c'est que vous allez continuer à vivre dans le Temps Incrémentiel. Votre corps a pour le moment littéralement une horloge et une bombe à retardement à l'intérieur de lui. C'est ainsi. Votre corps est programmé pour la mort. C'est ok. Je veux dire, vous savez, nous n'allons pas essayer de vaincre la mort. Nous essayons juste d'expanser le temps.

Donc ici vous vivez dans le Temps incrémentiel, mais maintenant, dans le court merhab que nous allons faire dans un instant, nous allons commencer à entrer dans le Temps Libre. Vous dites, " Oh, wow, ça a l'air génial!" Mais je vous avertis tout de go, ça va faire basculer votre sens du temps. Ça va vous faire perdre cette façon de vivre incrémentielle et très disciplinée.

Certains d'entre vous commencent déjà à expérimenter cela et ce sont de petites choses comme oublier quel jour ou quelle année on est; non pas parce que vous vieillissez mais parce que vous commencez à entrer dans le Temps Libre. Certains d'entre vous commencent effectivement, comment dire, à être capables de se projeter ou de prédire le futur, ce genre de choses. Ce genre de choses. Vous commencez à savoir ce qui va se produire ensuite, ça se produit et alors vous êtes surpris. Eh bien, vous ne devriez pas être surpris. Quand vous êtes dans le Temps Libre, vous n'êtes pas dans ces blocs compacts d'incrémentiels comme vous l'avez été. À présent le Temps Libre vous permet de planer au-dessus. D'une certaine façon, on pourrait comparer ça au fait de prendre une période de sept ans et de la voir, la sentir, être dans tout à la fois. Sans avoir à la décortiquer.

Il y a de nombreuses couches de Temps Libre. Au niveau le plus bas, vous avez le Temps Incrémentiel – secondes, minutes, heures. Il y a d'autres couches de temps. Certaines ont à voir avec le passé, et grâce à votre entrée dans le Temps Libre, vous remarquerez en particulier dans vos rêves des choses bizarres semblant venir du passé, ou des pensées, des sensations, des associations qui viennent du passé. Vous allez vous dire, "Eh bien, bon sang, je pensais en avoir fini avec mon passé." Le passé est toujours là.

Maintenant nous allons faire ce que j'appellerai un passage temporel autour du temps, où vous allez en quelque sorte presque faire une orbite qui va effectuer un retour vers le passé sur un mode hors du temps ou sur un mode Temps Libre. Non pas pour revivre le passé, mais au fur et à mesure que vous orbiterez en arrière, mais sans les incréments, à présent plutôt comme une forme libre, vous remarquerez que le passé n'est pas ce que vous pensiez qu'il était.

Le mental se souvient du passé à la mode incrémentielle. Quand vous revenez en arrière en passant autour de lui sur le mode du Temps Libre, en effectuant une orbite autour de lui, c'est différent, mais ça va ramener des réminiscences, des associations, des pensées. Ne

devenez pas tous cinglés. Ne commencez pas à vous demander, “Oh, je pensais que j’avais libéré tout ça il y a longtemps.” Vous en avez libéré la gravité, et l’événement se produit encore en ce moment même. L’évènement a toujours lieu. Dans le Temps Incrémental, il ne s’est pas produit puis arrêté. C’est très extravagant. Il continue à se passer. Tout a encore une vie propre, et elle continue. C’est une histoire qui, dans un certain sens, prend son envol toute seule et elle est vécue à de nombreux niveaux, et vous n’avez pas à vous en occuper. Vous n’avez pas à en souffrir, mais vos histoires – c’est comme écrire un chapitre dans un livre et ensuite –shwww!- le laisser partir, et ce chapitre continue à s’écrire lui-même ainsi que tous ses autres potentiels et toutes ses autres versions. **Il continue à vivre.**

C’est ça, la beauté d’un créateur. Vous n’avez pas à vous empêtrer à-dedans. Vous n’avez pas à en être traumatisés. Mais le fait de commencer à réaliser que le Temps Libre existe sera extravagant et changera la façon dont vous vivez sur cette planète en tant que Maîtres incarnés. À propos, la réponse à la véritable question posée au Club des Maîtres Ascensionnés, “Pourquoi veulent-ils rester?” Les Maîtres Ascensionnés qui sont là n’ont pas compris le Temps Libre. Par conséquent, ils n’avaient pas le confort, le luxe, l’excitation de vivre d’une manière différente. Ils pensaient juste que tout était linéaire. C’est du style, “Oh, j’ai atteint mon illumination Je dois sortir d’ici parce que ça va être du pareil au même.” La véritable réponse, c’est qu’à partir du moment où vous investissez vos sens et où vous êtes dans le Temps Libre, l’endroit gris et sans vie n’existe plus. Soudain, tout prend vie.

Le Temps Libre. Nous en parlerons davantage, mais je veux démarrer le processus aujourd’hui. Tout est parfait pour cela – l’arbre, vous. Tout est bien.

Alors, prenons une bonne respiration profonde et ce sera un merhab relativement court, parce que je veux aborder une autre chose aujourd’hui dans le Show d’adamus.

LINDA: Mmmm.

ADAMUS: Alors prenez une bonne respiration profonde.

Merhab du Temps Libre

Le Temps Libre. Ça signifie que vous commencez à réaliser (la musique démarre), que vous commencez à exister à de nombreux niveaux différents. Ça signifie que vous avez votre niveau incrémental –secondes, minutes, heures, jours, années – et c’est très bien. Ça ne va pas forcément changer. Vous voulez garder ça pour faire des tas de choses, mais nous prenons maintenant une respiration profonde là où nous en sommes et nous permettons le Temps Libre. Cela signifie que vous pourriez prendre une période de sept ans, par exemple, et la vivre toute d’un coup.

Le Temps Libre, c’est quand vous êtes ici en cet instant, bien sûr, présent, mais maintenant vous avez... imaginez comme une orbite de temps. Imaginez comme une comète se déplaçant

en orbites, mais des orbites autour de vous – vous êtes le point stable, la conscience – les orbites peuvent changer de taille, elles peuvent aller dans le Passé et dans ce que vous appellerez le Futur.

Ainsi la base toute entière du temps commence à changer un peu.

Ceci va avoir lieu de tout façon. C'est très naturel. Vous n'avez pas à y travailler. Vous n'avez pas à y penser, mais je veux que vous soyez conscients, parce que ça va commencer à conduire vers des choses extravagantes dans votre vie. Véritablement extravagantes; des choses merveilleuses mais extravagantes.

Quand on va au-delà du Temps Linéaire, quand on pénètre dans le Temps Libre, ça change la perspective. Ça change la nature pénible de toute vie humaine.

Alors imaginez, si vous le choisissez, imaginez votre rythme circadien, votre base de Temps Incrémentiel qui est toujours là, mais à présent vous vous permettez de réaliser les autres orbites de temps, c'est à dire de voir l'ensemble du tableau, plutôt que des secondes et des minutes; vous êtes capables d'envisager de grandes quantités de temps, tout en même temps. Ça va déconcerter le mental, mais c'est ok. Et ces orbites, ces sortes de comètes qui se déplacent en orbite autour de vous, sont aussi en train de s'élargir à ce que vous appelez le passé et le futur.

Normalement, permettre ceci devrait littéralement conduire quelqu'un vers la folie, parce que quand on est très ancré dans le Temps Linéaire Incrémentiel on ne peut pas gérer ça.

Le Temps Libre, c'est extravagant. C'est merveilleux. Il y a une chose que vous remarquerez avec le Temps Libre, c'est que le concept tout entier du temps et, disons, du passé et du futur, se fonde sur l'expérience. L'expérience.

Vous savez, l'Esprit n'a pas d'horloge dans sa chambre. Les Maîtres Ascensionnés ne portent pas de montres. Ils ne sont pas enfermés dans le temps. Et, d'une certaine façon, il n'y a pas de passé ni de futur, d'une certaine façon. Ce qu'il y a, c'est un déroulement de l'expérience.

On pourrait dire que rien n'arrive dans le futur à moins d'avoir été expérimenté, mais cependant le futur est toujours là. En fait, il ne se réalise pas avant d'être expérimenté, mais cependant il est là. Tout ce que vous allez faire dans le futur est là.

Chaque potentiel de tout et chaque version de chacun des potentiels de tout ce que vous pourriez jamais vivre, de tout ce que vous pourriez dire ou faire, tout était là quand vous avez traversé le Mur de Feu, quand vous avez quitté la Maison.

C'est la chose dont Tobias parlait, l'éclatement en milliards et milliards de morceaux; c'était juste la pré-création de toutes vos expériences. Et beaucoup sont encore là-bas dans ce que

vous appelleriez le futur, mais le futur n'est rien d'autre qu'un réservoir de potentiels et de toutes leurs versions encore à expérimenter.

C'est ce que certains appellent le temps. C'est la raison pour laquelle personne n'est jamais vraiment bon pour prédire le futur, parce qu'ils ne comprennent pas que ça n'a pas lieu demain ou au-delà; ça existe dans ce moment qui reste à expérimenter.

Je voulais être ici, dans un groupe avec vous tous ensemble, en particulier en ce jour de votre bel Arbre de la Sensualité, de sorte que nous, ensemble, Shaumbra, puissions tous commencer à entrer dans le Temps Libre. S'il vous plaît, n'y travaillez pas. Ne luttez pas avec ça. Vous vous retrouverez juste pris dans le Temps Incrémental. Mais nous pouvons le permettre. Ça va être extravagant ce qui arrive avec le Temps Libre.

Ça va avoir l'air étrange par moments, parce que vous avez vraiment été enfermés dans cette vieille façon. Ça va avoir l'air plutôt étrange, mais ça va être extravagant.

Imaginez que vous vous levez le matin et vous réalisez que vous vous levez aussi dans un matin de votre passé, vous vous levez dans un matin de votre futur, tout en même temps. C'est extravagant. Ça va un peu vous bousculer, mais vous vous adapterez et vous vous ajusterez.

Vous voyez, c'est ce que fait un Maître incarné. Il ne se contente pas de devenir Réalisé et d'utiliser les mêmes vieux foutus outils qu'ont utilisé les autres Maîtres Ascensionnés. Pas étonnant que nous soyons tous partis. Mais vous allez instaurer de nouveaux chemins. Vous entrez dans le Temps Libre.

Prenons une respiration profonde.

(pause)

Prenons une respiration profonde.

Nous reviendrons sur ceci. Nous en parlerons de plus en plus, nous l'intégrerons dans nos rassemblements.

Prenons une profonde respiration avec le Temps Libre.

Il a une double signification en quelque sorte. Le Temps Libre signifie ne plus être coincé dans l'Incrémental, mais vous aurez enfin du temps libre dans votre vie. Du temps libre, je veux dire, oh, vous aurez réellement du temps pour vous-même. Au lieu que chaque moment de chaque jour soit rempli par des obligations, du travail et les choses que vous devez faire, tout à coup vous réaliserez ce qu'est réellement le temps libre.

L'Énergie Libre

Prenons une respiration profonde. Il y a encore une chose que je veux aborder aujourd'hui et elles sont très étroitement en lien. Elles sont si belles, tellement en lien l'une avec l'autre.

Le sujet suivant dont j'ai un peu parlé lors de notre dernière réunion Keahak, et j'ai dit aux Keahakers que je voulais apporter ça à tous les Shaumbra, pendant un Shoud. Je l'apporte – le Temps Libre et la réalisation suivante – pour vous, parce que c'est plus facile, dans un sens, quand nous en sommes tous conscients. Vous n'êtes pas là bas tout seuls, nous avons une vraie conscience de groupe. Vous n'êtes pas emprisonnés dans cette conscience, mais dans un sens, c'est sympa d'avoir tout un groupe qui ressent et expérimente ensemble.

Le concept suivant a à faire avec l'énergie. L'énergie. Maintenant, vous savez grâce à Adamus pour les nuls qu'il y a cette chose appelée la conscience, un cercle avec un point au milieu. C'est le Je Suis, c'est le J'Existe, et c'est la seule chose qui importe vraiment. La seule chose.

Ça conduit toujours à cette question: Pourquoi un créateur crée-t-il? Vous savez, l'Esprit créateur, Tout ce Qui Etait, aurait pu être parfaitement content d'être simplement le Je Suis, je veux dire, le Je Suis numéro un, la Source. Pourquoi quelqu'un voudrait-il créer? Qu'y a-t-il là dedans?

DONALD: Pour faire l'expérience de la création.

ADAMUS: Désolé, nous avons besoin d'un micro, et je pose une question rhétorique, en fait, de sorte que je peux y répondre (Adamus rit). Non, Linda, s'il vous plaît. Linda, non, non, non. C'était une question rhétorique.

LINDA: Merci.

ADAMUS: Ouais (quelques rires).

Alors pourquoi un créateur crée-t-il? Pourquoi ne pas se contenter d'être "Je Suis ce que Je Suis?" Juste conscient de la conscience de soi-même. Pourquoi même créer en premier lieu? Je veux dire, il se pourrait que vous créiez le bazar! Heh. Il se pourrait que vous créiez le chaos. Pourquoi un créateur crée-t-il? Je vais laisser cette question. En fait je ne vais pas y répondre. Je vais vous laisser avec cette question. Nous n'en avons pas terminé, mais ce sont les devoirs à faire à la maison.

Pourquoi un créateur voudrait-il créer?

Vous avez votre Je Suis, votre J'Existe. Je veux dire, c'est pas mal. C'est véritablement la seule chose qui importe. Pourquoi aller créer? Nous y reviendrons au cours de notre prochain Shoud, pas en Juin, mais après cela.

Alors, revenons au sujet. L'énergie. Vous avez votre conscience, Je Suis, J'Existe. D'où émerge une telle passion. Une passion. Vous savez, quand vous permettez vraiment ce sentiment –

“J’Existe! J’emmerde tout le reste.” Je veux dire, pas “J’existe parce que... J’Existe si...”
“J’Existe.” C’est la seule chose qui importe. C’est la seule prise de conscience qui vaille la peine. Et quand vous réalisez cela, il vous vient une telle passion. “J’Existe!” Au-delà du corps physique, au-delà de toute la merde, au-delà de mon identité, *J’Existe!* “Ça crée une telle passion, un tel enthousiasme – amour n’est pas tout à fait le bon mot, mais « Ahhh ! une magnificence. J’Existe » - qu’une lumière en sort. Je veux dire, elle irradie, elle ne sort pas, mais elle irradie. Une lumière resplendit, et je parle métaphoriquement, mais une lumière resplendit et ce qui sort va dans ce qu’on pourrait appeler un réservoir, un champ d’énergie qui attire cette énergie, active cette énergie et ensuite, cela crée la réalité.

La passion de votre Je Suis, de votre âme – juste maintenant votre âme est encore dans son enthousiasme intemporel concernant “J’Existe”. Je veux dire, ça résonne toujours. Disons, si on se place d’un point de vue temporel, votre âme a réalisé depuis longtemps, “J’Existe!! Ça ne dépend de rien ni de personne. J’existe et j’existerai toujours.” Et ensuite ça a juste commencé à résonner à l’intérieur du Je Suis. C’est encore là en ce moment, et ça crée toujours un rayonnement de lumière qui traverse toutes sortes de dimensions, des dimensions qui attirent l’énergie et créent la réalité.

Maintenant, ce qui se passe lorsque cette lumière rayonne et quand, en gros, vous, à l’autre extrémité de votre âme – vous savez, vous avez toute cette lumière qui sort, vous en êtes en quelque sorte le reflet, l’autre extrémité de votre âme – et votre réalité est créée en activant ce que j’appellerais les particules d’énergie négatives et positives. La lumière sort et, s’appuyant sur vous, le receveur là en bas et selon la façon dont vous la vivez, vous allez attirer différents ratios de particules d’énergie positive et négative.

La vie a toujours été comme cela. La vie humaine a toujours été comme ça. Ça semblerait extravagant de faire quelque chose de différent. En ce moment même, il y a un courant de particules négatives et positives –ou plus ou moins, appelez ça comme vous voulez – qui entrent en vous et qui émanent ou rayonnent depuis vous.

Imaginez simplement pendant un instant ce courant d’énergie, activée positivement ou négativement – un peu comme le software est soit un zéro soit un un, l’énergie, c’est pareil; c’est un peu comme le digital – ce courant coulant en vous, et en même temps vous le laissez couler hors de vous. C’est ce qui crée la réalité. C’est ainsi que cela a toujours fonctionné avec l’énergie. C’est ainsi que les choses arrivent.

Vous savez aussi qu’un des plus grands défis pour les humains et d’autres êtres, c’est qu’ils essaient toujours de voler l’énergie. Vous l’avez appris à [l’Ecole de l’Energie Sexuelle](#). Ils essaient de voler l’énergie, parce que personne n’est vraiment parvenu – bon, quelques-uns – à la réalisation que tout est là. Tout est là. Vous n’avez pas besoin de la voler à quelqu’un d’autre. Tout est là.

Alors, ce qui est extravagant, c’est ne plus avoir à compter sur les particules d’énergie positives et négatives. C’est vraiment extravagant, parce que même la physique quantique

dit, “Eh bien, alors vous mourez ou tout cesse d’exister, parce que vous devez avoir cela.”
Mais vous n’en avez pas besoin. Non.

Il y a une chose qui s’appelle l’Énergie Libre. C’est de l’énergie qui est toujours là, qui n’est pas activée positivement ou négativement. C’est une énergie sans polarisation. On ne la voit pas, c’est une énergie invisible, parce que personne n’a d’outils pour la mesurer. Vous ne pouvez pas la mesurer. Il n’y a pas de force en elle. Pas de propulsion qui s’y rattache. Ni de dynamique. Ce n’est pas une énergie de force. Il n’y a aucun pouvoir en elle.

Le monde est accoutumé au pouvoir, à la force, à l’action et à la réaction, aux constantes bagarres d’énergie ou à l’alignement et à la friction des énergies. C’est ainsi que la planète fonctionne.

Cependant, en tant que Maîtres incarnés, vous n’avez plus à recourir à cela. C’est extravagant. Cela va défier chaque vie sur cette planète. Cela va défier non seulement la science, mais tout ce vous savez concernant l’énergie et la façon dont elle fonctionne. Vous êtes si accoutumés aux opposés –masculin, féminin, lumineux, sombre, en bas, en haut – que ça va être totalement extravagant. L’Energie Libre.

Bon, nous irons plus avant dans un petit instant. Vous n’allez pas ressentir ça à la façon ancienne, parce que votre façon ancienne est complètement en phase avec le ressenti, disons, soit –“Ohhh! Une sensation de lumière” ou une sensation de lourdeur, ou quelque chose qui vous pousse, ou quelque chose qui s’éloigne. Donc, si vous vous en approchez avec une conscience courante, vous allez vous dire, “je ne ressens rien.” Eh bien, nom de dieu, bien sûr que vous ne sentirez rien. Mais vous *sentirez* quelque chose.

Tôt ou tard quelque chose commencera à tinter en vous, “j’ai pigé. Je ne suis pas obligé d’avoir le conflit ou même la vieille relation des particules négatives et positives se détruisant les unes les autres. C’est la réalité faite de friction. La vie engendrée par la friction.

La vie est friction. Cette planète, où on est confronté à l’énergie de friction, à l’énergie de pouvoir, n’est pas un endroit pour un Maître

Prenons une profonde respiration. Jouons cette petite musique très rapidement. Juste celle qui est courte. Nous sommes devenus bien trop sérieux là. Ouais. C’est mon show et le public s’est endormi. Je veux dire, il a fini par s’ennuyer et, “Putain...où est le divertissement?” Juste...Ouais. Ok.

(musique de fanfare)

Ouais, ok. Bien. C’est beaucoup mieux. Beaucoup mieux .

(la musique s’arrête)

Ah! Bien! On y retourne! (quelques rires)

Extravagant. Vous êtes montés ici et vous m'avez dit vos extravagances. En réalité je n'ai rien entendu d'extravagant. Qu'en est-il de ceux parmi vous qui écoutez aujourd'hui? Avez-vous des histoires extravagantes que vous aimeriez partager? Assurez-vous de les publier sur votre média ou site favori (plus de rires). Les histoires ici étaient moyennement intéressantes pour une journée calme, mais pas extravagantes.

Extravagant – enlever ses vêtements – c'est une histoire absolument vraie. Je ne sais pas si quelque chose a été écrit à ce sujet, mais vous pouvez chercher certains détails. Moi – c'était en 1783, le Pape Pie VI – moi nu. Pas une chose. Pas une chose. J'ai quand même eu un peu froid. Je me rappelle de cette partie. *Brrrr!*

Ça n'est pas si flatteur que ça...eh, je n'irai pas là (rires). Il a fallu faire une pause! Ça devenait tellement sérieux ici. C'est comme... (Adamus rit) C'est juste bien trop sérieux (musique de fanfare)

Ne sous-estimez jamais, jamais, jamais l'outil de la distraction.

LINDA: L'outil?! (Linda rit bruyamment)

ADAMUS: Je ne saisis pas. Je ne saisis pas. Ne sous-estimez jamais la distraction. Si vous enseignez, si vous êtes là à enseigner aux autres, au moment où vous sentez l'énergie qui fait ça –*wooo!/-* qui dégringole, distrayez. Et spécialement avec vous-même. Au moment où vous commencez à devenir trop sérieux, où vous êtes pris dans le mental, "Comment comprendre tout ceci? Quel est le sens de la vie? Qu'ai-je fait de mal?" Taisez-vous! Distrayez-vous. Enlevez vos vêtements ou quelque chose (quelques rires).

A propos, cette histoire concernant le Pape et moi est absolument vraie et c'est absolument vrai que ce fut le début du conte des Habits de l'Empereur. Il n'osa pas le mentionner, parce qu'il pensa, " je dois devenir cinglé," et personne d'autre –il avait environ 22 assistants avec lui – et personne ne dit un mot. Vous auriez dû sentir l'énergie dans la pièce (quelques rires et quelqu'un dit "Whoa!") Et j'étais assis là, aussi naturellement que possible, et agissant comme s'il n'y avait rien qui clochait. J'ai agi comme si j'étais vêtu élégamment, ce qui était le cas en fait.

LINDA: Comment ça se fait qu'ils n'ont rien vu?

ADAMUS: Comment ça se fait qu'ils n'ont rien vu?

LINDA: Ouais, je veux dire, pourquoi, vous savez, que se passait-il?

ADAMUS: Le Pape avait peur que ... il subissait beaucoup de stress et il buvait beaucoup, et il y avait quelques autres choses bizarres le concernant, mais il avait peur de perdre l'esprit. Il entendait des voix (Adamus rit) – je me demande de qui (rires) – et il avait peur de craquer. Il était dans une grande tension avec l'Eglise, de toute évidence, avec le gouvernement et tout

le concept des Jésuites et de la révolution. C'était terrible. Il pensait qu'il était en train de perdre l'esprit, alors il faisait tout ce qu'il pouvait pour faire profil bas, pour se réfréner, pour ne pas être extravagant.

Donc quand il est entré dans la salle et m'a vu debout à côté de la cheminée (Adamus prend la pose); "Votre Seigneurie," il n'osa pas dire un mot, parce qu'il a pensé, je veux dire qu'il a vraiment pensé – avec une petite influence hypnotique – il a vraiment pensé cela, "Oh, bonté divine! Je perds vraiment la boule, et si je me laisse aller, si je hurle et que je dis, " Esclave, Serviteur! Pourquoi es-tu totalement nu en face de Dieu et du Pape et de tout le monde?" et s'il avait tort, ils lui auraient immédiatement –*schwifft!* – coupé la tête. Alors il a gardé le silence. Et quand il a gardé le silence, ça a installé une telle énergie parmi tous les autres, qu'ils ont gardé le silence. Et à un certain stade, je ne sais pas, au bout de 20 minutes de conversation environ, ils avaient oublié. En fait ils pensaient simplement que je portais mes vêtements. C'était extravagant.

Alors, revenons au sujet. L'énergie, l'Energie Libre. Ça va être très extravagant parce que vous avez vécu, vous êtes accros à l'énergie positive-négative, à la rechercher dans des proportions différentes. Parfois vous avez, disons, 62% d'énergie négative- pas mauvaise négative, juste négative – 62% de négative et l'autre partie est positive, et les proportions vont et viennent tout le temps, mais c'est ainsi que le flot de l'énergie activée entre et sort constamment. Activée signifie qu'elle est polarisée positivement ou négativement. Nous n'avons pas besoin de faire cela, et c'est si extravagant parce que personne n'a jamais fait cela sur Terre auparavant. Personne n'a jamais fait cela.

Ça va sembler étrange, parce qu'il n'y a aucun pouvoir dans cette Energie Libre. L'Energie Libre est tout autour. Je veux dire, c'est incroyable ... certaines personnes l'appellent – comment l'appellent-elles?- le Champ, le Champ de la Source ou des choses comme ça. C'est juste de l'énergie qui est là et qui attend d'être activée, mais personne n'a jamais dit, "Pourquoi faut-il que nous l'activions? Permettons-la, tout simplement."

Nous entrerons dans les implications plus tard, mais je veux à présent revenir à un merhab et simplement commencer à ressentir ça. Et encore une fois, votre mental va dire, "Je ne ressens rien," parce qu'il a l'habitude de ressentir une poussée ou une attraction. Le mental a l'habitude de l'énergie de pouvoir, de l'énergie activée, mais c'est totalement différent.

Démarrons la musique et baissons les lumières.

(la musique commence)

Merabh de l'Energie Libre

Ceci est plus qu'extravagant. Ceci est *totalemment* extravagant, le fait de parler de choses comme le Temps Libre et l'Energie Libre. Observez à quel point ils sont reliés. Nous

approfondirons cela plus tard, je ne veux pas donner une conférence aujourd'hui, mais l'Énergie Libre, c'est ce que j'appelais habituellement l'énergie neutre. Elle n'a pas été activée.

Votre corps est devenu dépendant de l'énergie activée, polarisée, positive et négative. C'est la façon dont elle opère. C'est ainsi que le sang continue à circuler et que les enzymes fonctionnent. Ils sont constamment dans un flot de ratios variés d'énergie positive ou négative.

Mais ressentez pendant un instant à présent, si les portes sont ouvertes dans votre corps, pour l'Énergie Libre qui ne s'est pas positionnée en lumineuse ou sombre, positive-négative.

Elle n'a pas besoin de séparation.

Nous avons parlé d'Isis et d'Adam, le masculin et le féminin, la vieille séparation. Nous avons dit qu'ils revenaient ensemble. Dans un sens, c'est pareil avec l'Énergie Libre. Cette énergie positive et négative.

Mais que se passerait-il si votre corps commençait à utiliser l'Énergie Libre, non polarisée, jamais séparée auparavant. Une Énergie non séparée, non divisée.

L'Énergie Libre.

L'Énergie ne contient aucun pouvoir. J'aime aussi appeler l'Énergie Libre l'Énergie Sans Force.

Et qu'arriverait-il au mental, qui a toujours utilisé l'énergie de la dualité, positive ou négative, qu'arriverait-il à cette programmation du mental qui attire l'énergie de la vieille dualité concernant chaque pensée qui le traverse, chaque croyance qu'il contient; que se passerait-il alors, si de l'énergie pure qui n'a jamais été séparée ni divisée – on pourrait dire qu'elle vient en direct et sans division de la passion du Je Suis – que se passerait-il si elle entrait dans le mental, les pensées, les croyances et même votre intellect? De l'Énergie Pure et Libre.

(pause)

Et si, quand vous vous interrogez au sujet de l'abondance, ou de votre nourriture, ou de la source d'énergie pour votre humain physique, que se passe-t-il quand vous devenez extravagant et que vous permettez simplement à l'Énergie Libre d'entrer, et qu'elle est la source de votre abondance, plutôt que la vieille Énergie de Pouvoir?

Dans une très large mesure, l'énergie a été corrompue sur la planète. Corrompue signifiant que les gens l'associent maintenant avec le pouvoir. Il n'y a besoin d'aucun pouvoir quel qu'il soit. Énergie, pouvoir, force – c'est tout la même chose.

Et si, et si nous, en tant que groupe, devenions vraiment extravagants et transcendions cela? Pas de pouvoir. Pas de force. Pas de friction. Pas de résistance.

Et si nous ouvrions les portes et les fenêtres de notre être dans son essence, en tant qu'humains, et si nous permettions l'Energie Libre?

(pause)

Et qu'arriverait-il si elle y entrait?

Que se passerait-il si vous pouviez simplement l'inspirer, sans force, bien sûr? Que se passerait-il si vous pouviez simplement l'inspirer et la permettre dans votre corps, la laisser être dans votre corps?

Que se passe-t-il si elle entre dans vos pensées et dans votre mental?

(pause)

C'est scandaleusement pur, et ça fait paraître les autres énergies si vieilles, si laborieuses et si grises.

(pause)

Alors, quand je demande pourquoi il se trouve que vous voulez rester sur cette planète, cette planète qui n'est pas pour les Maîtres, ce que nous faisons en réalité, c'est changer le paradigme, changer tout.

(pause)

En restant sur cette planète, nous n'allons pas rester dans les mêmes habits, dans la même maison, métaphoriquement parlant.

Nous n'allons pas continuer à endurer l'ennui et la frustration. Nous allons juste changer le paradigme tout entier.

Ça commence en ce moment même, au milieu du véritable transhumain.

Ça me fait rigoler, ça me fait vraiment rire quand je vois tout ce qui se passe avec la technologie, le transhumanisme, quand ils songent à implanter une puce informatique dans votre cerveau, ou à se marier avec un robot, ou un truc comme ça qui est censé être une avancée. Ce n'est pas une avancée. C'est la même vieille merde, juste plus rapide.

Pour moi, le transhumanisme, c'est ce que nous faisons ici même. Nous changeons le jeu. Nous entrons dans le Temps Libre. Et le Temps Incrémentiel continue d'exister. C'est le "et" quand on est un Maître. Ce sont les deux. Et nous changeons l'énergie.

Oh, la Vieille Energie, l'énergie polarisée et séparée continuera à être une façon de vivre, mais nous entrons aussi dans l'Energie Libre. Et pour moi, c'est le véritable transhumanisme de cette planète. Tandis que le reste d'entre eux joue avec la technologie et joue, en réalité, à simplement développer de nouvelles épées – des épées plus légères, des épées plus rapides, mais ça reste des épées – nous allons dans le transhumanisme divin.

C'est pourquoi vous restez. C'est pourquoi vous avez choisi d'être ici sur la planète. C'est le potentiel dont j'ai parlé auparavant.

Vous laissez votre héritage après vous. Pourquoi? Parce que, eh bien putain, parce que vous êtes un créateur, parce que vous le pouvez.

Prenons une bonne respiration profonde au cours de cette journée.

Que vous compreniez vraiment ça ou que vous le ressentiez en ce moment, ce que nous avons fait aujourd'hui était extravagant, et nous allons continuer comme ça.

Prenons une bonne respiration profonde.

Et je veux faire une telle impression dans votre mental, dans votre conscience, une telle impression d'extravagance, que lorsque vous regardez votre vie, quand vous y pensez, eh bien, êtes-vous réellement prêts pour la vraie extravagance, êtes-vous réellement prêts à faire un pas hors du marasme et de l'ennui de la vie, je veux que vous m'imaginiez dans les appartements du Pape, totalement nu; et, quelques instants avant que le Pape et son entourage n'entrent – j'étais un peu effrayé, je dois l'admettre- mais j'ai pris une profonde respiration et j'ai dit, "Tout est bien dans toute la création."

Et il en est ainsi.

Merci. Merci (le public applaudit) Et si on faisait revenir ma fanfare. Merci. Merci.

(la fanfare joue)

Traduit par Nicole

Revu par : Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean